

P.

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

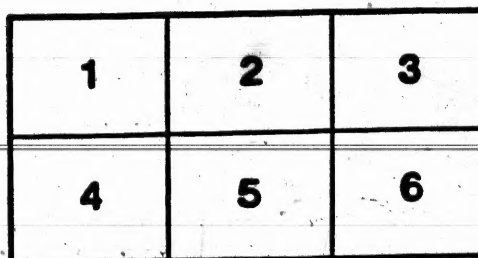
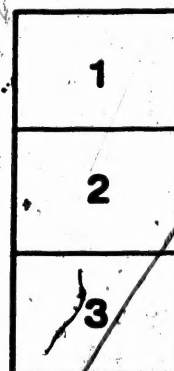
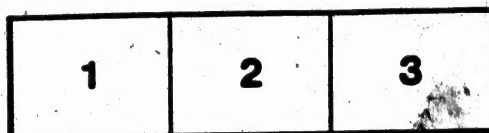
Société du Musée
du Séminaire de Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Société du Musée
du Séminaire de Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "À SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

PETIT MANUEL

DES

QUARANTE HEURES

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec
13, rue de l'Université,
Québec 4, Q.U.E.



SE TROUVE
AU PARLOIR DU SÉMINAIRE
A MONTRÉAL.

MANUEL
DES
QUARANTE HEURES.

100

QU

*Avec l'approbation
de l'autorité ecclésiastique.*

100 Eucharistie N°3

MANUEL

DES

QUARANTE HEURES.



VENITE, ADOREMUS!

VENEZ, ADORONS!

*Aujourd'hui, presque tout le monde
sait lire ; et, quand on va à la messe,
on a soin de prendre avec soi son
livre d'Eglise.*

*Mais, les jours des Quarante
Heures sont-ils arrivés, on se désole
de n'avoir pas à sa disposition des
prières spéciales pour s'occuper pendant
la visite au Saint Sacrement.*

*C'est pour répondre à ce besoin
et satisfaire à ce juste désir, que ce
petit Manuel des Quarante Heures
est offert aux fidèles.*

Q
La
appan
tielle
Jésus
nom
sans l
tation
d'obte
C'es
voir r
et hon
nèbres
l'hérés
pour u
Com
établi
sensib
cessair
que ja

(1) Jo
(3) Jo
26. — Jo
Matth.,

MANUEL

DES

QUARANTE HEURES.

INTRODUCTION.

La connaissance et le culte de Jésus-Christ appartiennent à la partie principale et essentielle de la Religion, puisque sans la foi en Jésus-Christ (1), sans l'invocation de son nom (2), sans la confiance en ses mérites (3), sans l'amour de sa personne (4) et sans l'imitation de ses vertus (5), il est impossible d'obtenir le salut.

C'est aujourd'hui, plus que jamais, un devoir rigoureux de travailler à faire connaître et honorer Jésus-Christ, car, d'épaisses ténèbres ont été répandues dans le monde par l'hérésie et l'impiété, et il est maintenant, pour un grand nombre, le *Dieu inconnu*.

Comme le mystère de l'Eucharistie a été établi pour perpétuer sur la terre la présence sensible de Jésus-Christ, il a toujours été nécessaire, et il est de nos jours plus nécessaire que jamais, de faire connaître et honorer Jé-

(1) Joan. III, 16, 18. — (2) Act. Apost., IV, 12. — (3) Joan. XV, 5. — (4) Matth., X, 37. — Luc, XIV, 26. — Joan. XIV, 15, 21, 24. — 1 Cor. XVI, 22. — (5) Matth., XVI, 24. — Luc, IX, 23. — Joan. VIII, 11.

sus-Christ présent dans cet "excellent Sacrement, digne d'être adoré, vénéré, honoré, glorifié, exalté par les plus pures louanges; célébré par les plus vives acclamations, etc, (1);" car le culte suprême rendu à Jésus-Christ dans le Ciel lui est dû dans ce mystère.

1^o Il n'y a pas de dévotion plus propre à glorifier le Seigneur; car c'est par ce mystère qu'est offerte à Dieu, dans tous les lieux de la terre, la même victime qui a été offerte une fois sur la Croix, et qui est et sera éternellement offerte dans le Ciel (2); et c'est dès lors par lui que *tout honneur et toute gloire sont rendus à Dieu le Père tout-puissant dans l'unité du Saint-Esprit* (3).

2^o Il n'y a pas de dévotion plus utile aux hommes, car c'est par ce Sacrement qu'*ils s'unissent à Dieu*, (4) *sont rendus participants de la vie divine* et transformés en Jésus-Christ (5).

Instruits par le Saint-Esprit et par les enseignements de l'Eglise catholique, qui n'a rien négligé de ce qui pouvait relever la grandeur de ce Sacrement et lui concilier le respect et l'amour des chrétiens, les hommes de Dieu se sont toujours appliqués à propager le respect et l'amour de l'Eucharistie. Le célèbre P. de Condren, général de l'Oratoire, était persuadé que le renouvellement de la piété dans l'Eglise ne s'opérerait qu'en rani-

(1) Urbain IV. Bulle: *Transiturus*. — (2) Malachie. 1. — (3) Canon de la messe. — (4) Joan. 6. — (5) S. Augustin.

man
un
part
Chr
uni
-L
ciè
"D
nou
son
étab
très
au
miss
ce n
form
sa g
C'es
est
de l
sanc
veut
sa g
Da
loue
"Sac
rati
man
son
app
pro
rois
les v
ou

mant partout cette dévotion : "Ce n'est ni un dessein nouveau, écrivait-il, ni un moyen particulier, ni une voie singulière. Jésus-Christ l'a établie dès le commencement pour unir son Eglise et la faire vivre en sainteté."

Le vénérable M. Olier, fondateur de la société de Saint-Sulpice, avait la même pensée : "Dieu, dit-il dans ses mémoires, veut renouveler la piété, non par des miracles, qui sont plutôt les moyens dont il se sert pour établir la Religion, *mais par la dévotion au très-saint Sacrement de l'autel.* Il s'est mis au très-saint Sacrement pour continuer sa mission jusqu'à la fin du monde, et aller, par ce moyen, dans tous les coins de la terre, former à son Père des adorateurs qui publient sa gloire et l'adorent en esprit et en vérité. C'est là qu'il est source de vie divine, qu'il est ce vase immense, et cet Océan sans fond, de la plénitude duquel nous sommes tous sanctifiés. Par le très-saint Sacrement, il veut remplir les prêtres de son esprit et de sa grâce, et convertir les âmes par eux."

Dans le sincère désir de faire honorer, louer, glorifier *par tous les fidèles ce grand Sacrement*, digne de toute louange et vénération, l'Eglise n'a cessé de favoriser d'une manière spéciale les exercices établis en son honneur : les Pontifes romains les ont approuvés et enrichis d'Indulgences, pour procurer leur établissement dans les Paroisses. Beaucoup d'Evêques, entrant dans les vues des Souverains Pontifes, ont établi ou recommandé d'établir ces pratiques en

l'honneur du Saint-Sacrement dans les Paroisses de leurs Diocèses.

Le but général de ces exercices en l'honneur du très-saint Sacrement, " c'est d'honorer Jésus-Christ résidant au milieu de nous dans nos temples, de réparer les outrages qu'il y reçoit, et d'attirer sur les fidèles des grâces plus abondantes, et spécialement de recevoir ce sacrement comme viatique, d'une manière très-salutaire avant leur mort (1). C'est à cette fin, que les Evêques du Canada ont établi, dans leurs Diocèses, la pratique des QUARANTE HEURES.

(1) Paul III. Bulle : *Dominus noster*.



re
les
ge

ad
qu
ni
l'E
Pr
sch
de

mo
mu
de
le s
vro

AC

cor
men

les Pa-

l'hon-
st d'ho-
de nous
outrages
les des
ment de
iatique,
t leur
vêques
èses, la

INDULGENCES

ACCORDÉES A LA DÉVOTION AU TRÈS SAINT
SACREMENT.

Entre les grands avantages qu'on peut retirer de la visite au saint Sacrement, pendant les Quarante Heures, on doit placer les Indulgences dont elles sont enrichies.

I. Indulgence plénière pour les fidèles qui adoreront dévotement le saint Sacrement, et qui, vraiment contrits, confessés et communés, prieront pour les fins ordinaires de l'Eglise, savoir : 1. pour la paix entre les Princes chrétiens, 2. pour l'extirpation des schismes et des hérésies, 3. pour l'exaltation de notre Mère la sainte Eglise.

II. Indulgence plénière à l'article de la mort, si vraiment contrits, confessés, communés, ou si ne le pouvant, ils invoquent de bouche, s'ils le peuvent, si non de cœur, le saint Nom de Jésus, dévotement et avec une vraie contrition.

— 0 —

AUTRES INDULGENCES

ACCORDÉES AUX ADORATEURS DU TRÈS SAINT
SACREMENT.

Par une grâce spéciale, il est encore accordé aux adorateurs du très-saint Sacrement, vraiment contrits, confessés et com

niés et priant dévotement pendant un certain espace de temps, selon l'intention du S. Père, aux jours suivants :

1. Indulgence plénière le Dimanche de l'octave de la Fête-Dieu.

2. Le Dimanche dans l'octave de tous les Saints.

3. Le jour de la fête de l'Epiphanie.

4. Le premier Dimanche du Carême.

5. Le premier Dimanche de Mai.

6. Le premier Dimanche de l'Avent.

7. Le Jeudi-Saint.

8. La fête de l'Ascension.

De plus, les Indulgences suivantes ont été accordées à la même dévotion :

1. Indulgence de sept ans et de sept quarantaines, à ceux qui étant vraiment contrits et confessés, recevront le très-saint Sacrement le jour de la Fête-Dieu et prieront pour les fins ordinaires de l'Eglise.

2. Deux cents jours pour ceux qui vraiment pénitents et confessés, jeuneront la veille de la dite Fête, feront toute autre œuvre pieuse selon le conseil du confesseur.

3. Quatre cents jours pour ceux qui, pénitents et confessés, assisteront à l'Office divin aux premières et secondes Vêpres et à la Messe de la dite Fête du saint Sacrement.

4. Deux cents jours pour chacun des dits Offices au jour de l'octave.

5. Cent jours pour ceux qui, au moins contrits et confessés, accompagneront la procession qui se fait le Jeudi-Saint ; et cent jours pour ceux qui visite-

ront le lieu où l'on garde le très-saint Sacrement et y prieront pour les fins ordinaires.

6. Indulgence de sept ans et de sept quarantaines, autant de fois qu'avec ou sans flambeau, ils accompagneront le saint Sacrement quand on le porte, aux malades, ou ailleurs.

7. Trois ans et trois quarantaines à ceux qui, étant légitimement empêchés, ne pourront pas personnellement l'accompagner, mais enverront un flambeau pour son accompagnement.

8. Cent jours pour ceux qui, étant ainsi empêchés, réciteront un Pater et un Ave, ou cinq fois l'Ave Maria et prieront pour les malades, les défunts et les fins dernières.

9. Cent jours d'indulgence chaque fois qu'il accompagneront le corps mort de quelque fidèle chrétien à la sépulture, ou enfin pratiqueront quelque autre œuvre de piété, ou de charité.

Toutes ces Indulgences peuvent être aussi appliquées aux Âmes des trépassés par manière de suffrage.

— 0 —

Autres Indulgences accordées à diverses pratiques et prières en l'honneur du très saint Sacrement.

1.—A ceux qui assistent aux Offices et aux Processions de la Fête-Dieu, ou de l'Octave :

200 jours à ceux qui, s'étant confessés, jeûnent la veille, ou font quelque bonne œuvre, selon le conseil de leur Confesseur.

400 jours pour les I ou II Vêpres, autant pour les Matines, ainsi que pour les Messes.

200 jours pour chacune des petites Heures, et pour Complies, ainsi qu'il vient d'être dit.

200 jours pour la Procession, soit de la Fête, soit de l'Octave.

200 jours pour la Messe et les grands Offices des jours dans l'Octave.

Martin V, 1429, Eugène, IV. 1433.

Benoît, XIV, 13 septembre 1246.

2.—A ceux qui font une heure d'adoration, le jeudi, devant le saint Sacrement, en mémoire de son institution :

300 jours, chaque jeudi.

Plénière : le Jeudi-Saint, le jour de la Fête-Dieu, ou un jour dans l'Octave. Déf.

PIE VII, 14 Février 1851, et 6 Avril 1851.

3.—A ceux qui font la sainte Communion, au moins une fois par mois :

10 ans à toutes les Fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, des Apôtres, et à la Nativité de saint Jean-Baptiste ;

5 ans, pour communier un jour de Fête, quoiqu'on ne le fasse pas tous les mois.

Plénière, le jour de la Fête patronale du lieu, et un autre jour de l'année, au choix de chaque personne.

Grégoire XIII, 10 Avril 1580.

4.—A ceux qui se mettant à genoux, même hors de l'Eglise, adorent le saint Sacrement, au moment où la cloche sonne l'élévation à la Messe paroissiale :

2 ans, si on est à l'Eglise, ou si l'on se met en chemin pour s'y rendre : un an, hors de l'Eglise.

Grégoire XIII, 10 Avril 1580.

5.—A ceux qui font celle oraison jaculatoire :

Loué soit, et remercié à chaque moment, le très-saint et très-divin Sacrement.

100 jours : 1. une fois le jour ; 2. au moment de l'exposition du saint Sacrement ; 3. dans l'Eglise, à la Messe, au moment des deux élévations.

300 jours chaque jeudi de l'année.

Plénière : une fois le mois.

Pie VI. 24-Mai 1776. Pie VII, 30 Juin 1818, et 7 Décembre 1819.

6.—A ceux qui accompagnent le saint Sacrement, quand on le porte aux malades :

Sept ans et sept quarantaines.

Paul V. Benoit XIV. Clément XIII.

Pie VII. 22 Mai 1817.

7.—Ceux qui, le Jeudi et le Vendredi-Saint, visitent le tombeau où est renfermé le saint Sacrement, gagnent les mêmes Indulgences. Indulgence plénière, et cent jours d'indulgence pour chaque visite. Pour obtenir l'Indulgence plénière, la Communion doit se faire le Jeudi-Saint, ou le jour de Pâques.

Pie VII. 7 Mars 1815.

8.—A ceux qui récitent l'hymne Pange lin-

gua, ou le Tantum ergo, avec le Verset et l'Oraison du saint Sacrement :

300 jours, une fois le jour pour l'Hymne, etc. 100 jours pour le Tantum ergo, etc.

Plénière : le Jeudi-Saint, le jour de la Fête-Dieu, ou un jour de l'Octave, et un autre jour dans l'année, quand on récile l'un ou l'autre au moins dix fois par mois. Déf.

Pie VII. 25 Août 1818.

9.—A ceux qui visitent une Eglise où l'on célèbre la Fête du Sacré Cœur de Jésus, et y récitent les prières ordinaires :

Plénière. Déf.

Pie VII. 7 Juillet 1815.



B

1
no
ge
re
ti
d'
pe
su
co
sa
4°
un
et

pa
fa
ho
vé
no



CHAPITRE PREMIER.

BUT ET PRATIQUES DES QUARANTE HEURES.

1^{re}. But des Quarante Heures.

Le but des Quarante Heures est donc
1^o d'adorer Jésus-Christ, en son propre
nom et au nom de tous ceux qui négli-
gent de le faire ; 2^o de s'efforcer de répa-
rer tous les outrages, toutes les profana-
tions qui se commettent contre lui ; 3^o
d'attirer sur soi, sur sa famille, sur les
pécheurs, et sur les justes, sur le pays et
sur toute la terre en un mot, la miséri-
corde divine, les grâces spéciales néces-
saires à tous et à chacun en particulier ;
4^o de nous aimer et de nous soutenir les
uns les autres par des prières communes
et une charité mutuelle.

Les Quarante Heures ont été instituées
par l'Eglise pour réparer les outrages
faits à Notre-Seigneur par les péchés des
hommes, et principalement par leurs irré-
vérences envers la sainte Eucharistie. Si
nous en croyons une révélation, Notre-

Seigneur Jésus-Christ se plaint du peu d'amour qu'on a pour lui, des outrages qu'on lui fait dans le Sacrement de son amour, et des péchés multipliés par lesquels on ne cesse d'affliger son cœur. C'est à nous, enfants de l'Eglise, de venir entourer ses autels, pendant qu'il y est solennellement exposé, pour lui faire amende honorable et le dédommager des ingratitude de tant d'autres.

1. *L'indifférence des hommes.* Notre-Seigneur se plaint de la froideur dont on paie son amour. En effet, où sont ceux qui l'aiment véritablement ? Père désolé, il a beaucoup d'enfants, mais combien peu lui sont fidèles ! On les voit courir aux spectacles mondains et aux plaisirs dangereux : ils sont de feu pour toutes les vanités ; mais ils n'ont que de l'indifférence pour leur Dieu, qu'ils devraient aimer par-dessus tout.

O Jésus, je ne serai point du nombre de ces ingrats ; je vous aimerai et vous servirai toute ma vie. Recevez, comme réparations de mes fautes passées et de celles de mes frères coupables, tout ce que je vais faire aujourd'hui pour vous plaire.

du peu
outrages
t de son
par les-
n cœur.
de venir
il y est
lui faire
nger des

Notre-
dont on
nt ceux
e désolé,
bien peu
rir aux
irs dan-
utes les
'indiffé-
tient ai-

nombre
et vous
comme
et de
tout ce
r vous

2. *Les irrévérences dans le lieu saint.*
Jusque dans ses temples, où Jésus attend
nos adorations et nos prières, il est ou-
tragé par des libertés inconvenantes et des
actions coupables. On se tient devant
lui, comme on n'oserait le faire devant
un prince de la terre : on rit, on parle,
comme si l'on n'était pas en présence de
la suprême Majesté, devant qui les Anges
éprouvent un saint tremblement. Pen-
dant le saint sacrifice de la Messe, aux
moments les plus redoutables, on s'entre-
tient de pensées étrangères et quelquefois
très-criminelles ; Jésus-Christ, qui voit au
fond des cœurs, est forcé de détourner
les yeux, et l'autel qui devait être envi-
ronné d'hommages et de supplications,
devient pour lui un nouveau Calvaire,
d'où il aperçoit les outrages de ses en-
fants et le triomphe des démons.

O sainte victime, je vous demande
pardon de toutes mes légèretés et de mes
irrévérences à l'Eglise ; je vous supplie
d'oublier mes distractions et mes étour-
deries ; et je vous promets de les réparer
désormais par une tenue respectueuse et
une dévotion intérieure aussi vive que je
le pourrai.

3. *Les sacrements reçus avec tiédeur.*

On vient au tribunal de la pénitence sans contrition, comme s'il ne s'agissait pas d'échapper à l'enfer et de se réconcilier avec le Père tout-puissant. On se présente à la communion sans préparation suffisante, sans amour véritable, sans désir de se corriger entièrement, et on s'en retire sans ferveur, sans actions de grâces, sans précautions pour ne plus pécher. Hélas ! quelquefois d'affreux sacrilèges ne vont-ils pas jusqu'à livrer le Fils de Dieu aux outrages des démons dans un cœur plein de corruption et d'orgueil ?

O Jésus, nous vous faisons amende honorable pour cette froideur et ces mépris ; ne permettez pas qu'ils viennent de nous.

De plus, mille péchés sont commis autour de son sanctuaire. Du fond de son tabernacle, Jésus voit tout ce qui se passe autour de lui, dans les maisons et au dehors ; il entend tous les discours, il découvre jusqu'aux plus secrètes pensées. Hélas ! quels nombreux sujets d'affliction s'offrent de toutes parts à ses yeux ! Parmi vous-mêmes, chères âmes, qui êtes la portion la plus chère de sa famille, combien de péchés offensent tous les jours sa

vue, et combien de défauts obstinés désolent son cœur ! Sondez vos consciences, et voyez si vous n'avez pas à gémir sur votre ingratitude, et sur des fautes qui devraient exciter votre repentir le plus vif.

Oui, ô divin Jésus, nous sommes du nombre des coupables; nous n'avons point répondu aux grands bienfaits de votre amour, mais, au contraire, nous avons aimé nos défauts, commis le péché, et servi le démon, votre ennemi. Pardon, miséricordieux Sauveur; oubliez nos iniquités, et ne considérez plus que notre désir de réparer désormais nos fautes par une grande fidélité et un dévouement sans bornes. O Marie, aidez-nous à obtenir notre pardon, et soyez vous-même la gardienne de cette résolution, que nous venons offrir à votre divin Fils.

II^e Pratiques pour le temps des Quarante Heures.

Pour consoler l'Eglise affligée, et pour apaiser le courroux du Seigneur, remplissons avec zèle les pratiques suivantes :

1o. Confessons-nous avec un vif et

sincère regret d'avoir offensé le meilleur des maîtres.

20. Faisons une communion fervente, afin de donner nos cœurs pour asile à notre Roi, à notre Père, persécuté par ses propres enfants.

30. Assistons, chacun de ces trois jours, au saint sacrifice de la Messe ; autant que possible, visitons l'Eglise dans laquelle se font les prières des Quarante-Heures, et passons-y une heure en sentiments d'adoration, d'amour, de réparation et en supplications humbles et ardentes.

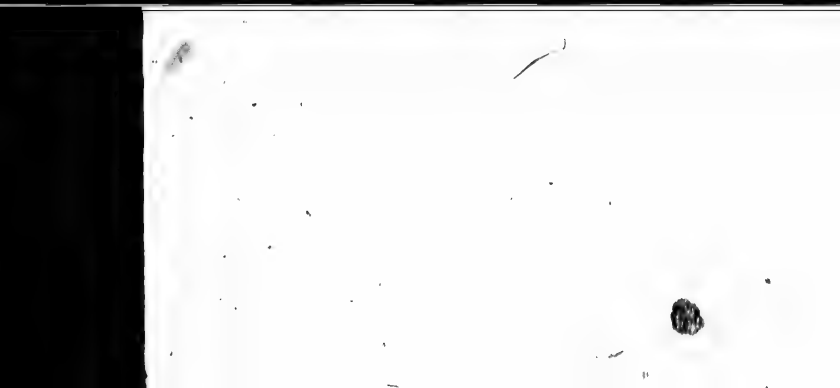
40. Répétons souvent cette prière de l'Eglise : *Epargnez, Seigneur, épargnez votre peuple, et faites miséricorde à ceux qui vous offensent.* Demandons spécialement grâce et miséricorde pour ceux de nos parents et de nos amis qui seraient malheureusement engagés dans le péché et dans les vains plaisirs du monde.

Heureuses les âmes qui, pendant ces jours, demandent au Seigneur, comme le Roi-prophète, les ailes de la colombe, et qui se réfugient dans les creux de la pierre, dans les sacrées

plaies de Jésus exposé sur nos autels !
 Là, dans la solitude et dans le silence,
 le Seigneur parle à leurs cœurs et
 elles goûtent des délices inconnues
 aux amateurs insensés du monde.

*Il y a Indulgence plénière, applicable
 aux âmes du Purgatoire, pour quicon-
 que s'approche pieusement des sacre-
 ments de Pénitence et d'Eucharistie, et
 visite le saint Sacrement dans l'Eglise où
 se font les prières des Quarante Heures.
 Il suffit, pour gagner l'Indulgence, d'y
 réciter, selon les intentions de l'Eglise,
 cinq fois le Pater, l'Ave et le Gloria
 Patri.*





CHAPITRE DEUXIÈME.

MOTIFS DE BIEN FAIRE LES QUARANTE HEURES.

LES MOTIFS LES PLUS PUISSANTS DOIVENT NOUS
ENGAGER A EMBRASSER CETTE PRATIQUE.

Jésus-Christ, infiniment adorable dans tout ce qu'il est, dans tout ce qu'il a fait et dans tout ce qu'il a souffert pour nous, mérite surtout des adorations singulières dans l'auguste sacrement de l'Eucharistie, qui est l'abrégé de toutes ses merveilles, le centre de toute la Religion, le principal aliment de nos âmes, la source du salut, de la grâce, de la gloire, de notre bonheur présent et à venir.

C'est par l'institution de cet ineffable Sacrement qu'il a accompli la promesse qu'il avait faite de rester avec nous jusqu'à la consommation des siècles ; mais il l'a remplie avec une magnificence et une bonté qui ont surpassé tout ce que l'on aurait pu s'en promettre. Aussi réellement et tel qu'il habite dans les cieux, aussi réellement et tel il habite sur la terre. Or, puisque le Sauveur, en nous gratifiant ici-bas de sa présence fixe et permanente, nous fait déjà participer au sort des bienheureux, nous devons aussi partager l'ardeur et la fidélité avec lesquelles ils lui rendent leurs devoirs.

Mais les hommes ne peuvent honorer

Jésus, dans l'Eucharistie, comme les bienheureux l'honorent dans le ciel : les besoins et les misères de cette vie, l'embarras des affaires, les devoirs de la société, les maladies, les infirmités, sont autant d'obstacles à une adoration universellement perpétuelle et sans interruption. Tout ce que la ferveur a pu imaginer de plus consolant et de plus heureux pour remplir le devoir d'un culte perpétuel, c'est l'établissement des Quarante Heures, de sorte qu'il n'y a aucune heure, soit le jour, soit la nuit, où le saint Sacrement ne soit honoré.

Si tous les chrétiens rendaient à Jésus-Christ tout ce qu'ils lui doivent dans le sacrement de l'Eucharistie, et qu'il ne manquât à leurs hommages que d'être perpétuels pour répondre à son amour qui le retient continuellement sur son autel, les Quarante-Heures atteindraient leur but. Mais, hélas ! dans quel oubli la plupart des hommes ne vivent-ils pas, et de tous les bienfaits de Jésus, et de tout ce qu'il a fait et souffert pour les leur procurer !... Combien peu sont pénétrés des sentiments de reconnaissance, d'attachement, de dévouement et de fidélité qu'il mérite !... Combien même qui se refusent à croire que l'amour d'un Dieu le fasse descendre sur son autel !... Combien qui le laissent seul et à l'abandon dans les tabernacles sacrés où il établit sa demeure !... Combien qui ne semblent reconnaître sa présence que pour l'outrager, et qui n'entrent dans nos temples que pour y afficher leur indifférence, et y

causer du scandale !... Combien qui rendent inutiles pour eux les effets de la divine Eucharistie, par des communions tièdes et lâches !... Combien, qui, sans égards à cette source féconde des grâces les plus précieuses, s'en éloignent, et passent quelquefois des années entières sans en approcher, ou ne s'en approchent que très rarement, et lorsque l'Eglise le leur ordonne sous peine de damnation !... Combien, enfin, qui, par des communions indignes et sacrilèges, par des attentats énormes, renouvellent les ignominies de la Passion du Sauveur, et le crucifient en quelque sorte une seconde fois !.. Et qui dira jusqu'où vont la perversité du cœur humain et la fureur de l'enfer contre la divine Eucharistie, au sein de l'hérésie et de l'impiété !

Or, voilà ce qu'il s'agit de réparer, et c'est surtout, pendant les Quarante-Heures, le but que doivent se proposer les fidèles.

Mais, outre ces motifs, il en est d'autres encore qu'inspirent les temps actuels, les besoins du monde entier. Il s'agit de faire réparation à notre Dieu pour les crimes dont les hommes se sont rendus coupables de nos jours ; d'apaiser la colère divine, justement irritée ; de détourner ses châtimens, prêts à nous frapper, d'attirer les regards de sa miséricorde, les effets de sa puissante bonté sur toute la terre, particulièrement sur notre patrie, afin qu'avec la Religion y règnent l'ordre et la paix.

Pour atteindre ce but, que pouvons-nous

faire de mieux que de nous unir à Jésus-Christ résidant au très-saint Sacrement; c'est-à-dire de joindre nos réparations à ses réparations, nos expiations à ses expiations!... Il est la seule victime capable de satisfaire à Dieu, la seule hostie qui puisse acquitter nos dettes, et obtenir les grâces que réclame notre situation. C'est pour suppléer à ce que nous ne pouvons pas de nous-mêmes honorer Dieu son Père; c'est pour s'offrir par nous et nous offrir avec lui, que Jésus-Christ se fait notre victime au saint sacrifice de la Messe. Dieu, abaissant ses regards sur la terre, les détournerait avec indignation, s'il ne voyait toujours sur nos autels son Fils bien-aimé, l'objet de ses éternelles complaisances; si son sang précieux ne lui était continuellement offert pour les pécheurs qui le méconnaissent et le blasphèment.

I. CE QUE FAIT JÉSUS-CHRIST DANS LE TRÈS-SAINTE SACREMENT, NOUS DEVONS LE FAIRE.

Que fait Jésus-Christ dans la divine Eucharistie? Rien, en apparence; tout, en réalité. Que fait-il donc? Il aime, il prie: voilà sa vie au saint Sacrement. Oui, principe, cause universelle de tout le bien qui existe dans la société chrétienne, le divin Sauveur continue l'œuvre de la rédemption des hommes par la prière et par l'amour: SEMPER VIVENS AD INTERPELLANDUM PRO NOBIS (1). //

(1) Heb. vii, 25.

est toujours vivant afin d'intercéder pour nous. Il prie pendant le jour, et tandis que tout dans le monde s'agite et se remue, tandis que l'homme ingrat oublie le ciel, sa patrie, méconnaît et renie son Sauveur, néglige le soin de son âme, sacrifie son éternité à des intérêts périssables, à de frivoles préoccupations, la voix suppliante du divin médiateur s'élève du tabernacle vers le ciel en sa faveur. Il prie pendant la nuit ; et tandis que, plongées dans le sommeil, la plupart des créatures n'ont plus, pour ainsi dire, d'intelligence pour connaître, de volonté pour aimer leur Créateur, Jésus-Christ vit, connaît, adore, aime et prie pour elles. Il prie sans cesse : SEMPER VIVENS AD INTERPELLANDUM PRO NOBIS. Les générations disparaissent tour à tour de dessus la scène du monde, les années succèdent aux années, les siècles succèdent aux siècles ; et Jésus-Christ demeure sur nos autels toujours vivant, toujours priant, et toujours, par la prière, sanctifiant les générations et engendrant à son Père de nouveaux adorateurs...

O spectacle magnifique !... Jésus-Christ dans l'Eucharistie n'est-il pas, pour ainsi dire, la prière personifiée, vivante, animée, la prière substantielle et divine ? Unis à leur chef, les membres doivent participer à sa vie, à son action. C'est donc avec ce divin Sauveur, principe et modèle de toute perfection, que le chrétien doit aimer ; c'est avec lui qu'il doit prier. L'amour qui fait battre le cœur de Jésus-Christ, doit aussi faire battre le sien,

et la
disci
men
Jésu
souv
mon
pour

2°

Un
l'Ad
les g
le pr
tier.
grâc
et u
les p
nous
salu
chal
plies
amor
à Die
vous
ère ;
mali
tion
lin s
Ign
invo
votre

et la prière du maître doit être la prière du disciple. Les adorateurs du très-saint Sacrement ne doivent avoir qu'un même désir avec Jésus-Christ; et leurs soupirs, mêlés aux soupirs de ce Dieu caché et anéanti, doivent monter ensemble vers le trône de l'Eternel, pour implorer grâce et miséricorde.

2° AVANTAGES QUE RENFERME L'ADORATION
DU TRÈS-SAINT SACREMENT.

Grâces en faveur du prochain.

Un des premiers avantages que renferme l'*Adoration du très-saint Sacrement*, ce sont les grâces nombreuses qui en découlent pour le prochain, pour l'Eglise, pour le monde entier. Grâces de conversion pour les pécheurs, grâces de persévérance pour les justes; paix et union dans les familles; concorde parmi les peuples... Eh quoi! dira-t-on, pouvons-nous espérer de contribuer efficacement au salut des âmes, nous dont la vie n'est qu'une chaîne d'infidélités, et dont les prières, remplies de distractions, sans ferveur et sans amour, nous font craindre souvent de déplaire à Dieu, bien loin de procurer sa gloire? Vous vous plaignez de l'imperfection de votre prière; mais, d'abord, ne savez-vous pas que, malgré les défauts qu'elle renferme, une action faite en état de grâce et dirigée vers une fin surnaturelle, est agréable au Seigneur? Ignorez-vous que ces distractions, la plupart involontaires, ne nuisent point aux desirs de votre cœur? Dieu ne connaît-il pas notre mi-

sère et notre néant, et pourrait-il repousser une prière qui n'a pour objet que sa gloire ? — Vous n'osez compter sur vos prières, à cause de vos manquements et imperfections ; et n'est-ce pas plutôt ce qui doit vous faire espérer que vos demandes, accompagnées d'un sentiment profond d'humilité, seront bien reçues de celui qui se penche toujours, amoureusement vers l'âme qui s'humilie devant lui ?... Ne savez-vous pas, d'ailleurs, que votre prière, toute imparfaite qu'elle est, ne peut manquer d'être écoutée favorablement, étant unie aux supplications que Jésus-Christ adresse continuellement à son divin Père dans le très-saint Sacrement ?... Rien de ce qui est présenté à Dieu sous les auspices de son Fils bien-aimé ne saurait être rejeté par lui. Jésus-Christ vous a assuré que *tout ce que vous demanderez à son Père en son nom, vous sera accordé* (1). Que sera-ce donc, lorsque non-seulement vous prierez en son nom, mais encore avec lui, résidant réellement au très-saint Sacrement, et priant avec vous ?... Soyez donc certain que vos prières, faites au nom de Jésus-Christ, et unies aux siennes dans le très-saint Sacrement, attireront sur vos frères des grâces abondantes.

Grâces abondantes pour soi.

Dieu ne se laisse jamais vaincre en libéralité par sa créature. Que de biens ne répan-

(1) Joan. 14.

dra-
l'ad
para
déd
de l'
Certe
cette
qu'il
amor
veur
conti
inonc
plir d
de tr
retire
au pi
sein
lestes
fera s

Ce
donn
avoir
d'ad
crem
calio
faver
privé
tout
môné
yeux
âmes
pour

repousser
sa gloire ?
prières, à
perfections ;
vous faire-
compagnées
té, seront
e toujours,
umilie de-
d'ailleurs,
qu'elle est,
favorable-
s que Je-
à son di-
ement ?...
a sous les
e saurait
sa assu-
er à son
(1). Que
ent vous
e lui, ré-
ement, et
tain que
Christ, et
t Sacre-
grâces

dra-t-il pas sur ceux qui se consacreront à l'adorer dans son Sacrement, à lui faire réparation pour les outrages qu'il recoit, à le dédommager de l'oubli, de l'indifférence et de l'ingratitude de la plupart des hommes ? Certainement, il leur rendra au centuple, dès cette vie même, les sacrifices, quelques légers qu'ils soient, qu'ils s'imposeront pour son amour. D'ailleurs, du tabernacle où le Sauveur du monde est renfermé, s'échappent continuellement des torrents de grâces pour inonder les âmes qui le visitent, et les remplir des dons les plus précieux. Oh ! combien de trésors elles emporteront lorsqu'elles se retireront après avoir passé quelques instants au pied de l'autel !... Elles reviendront au sein de leur famille toutes pénétrées des célestes parfums, dont l'influence salutaire se fera sentir à tous ceux qui les entourent !...

Ce n'est pas tout. Si le verre d'eau froide donné pour l'amour de Jésus-Christ doit avoir sa récompense, comment les heures d'adoration passées devant le très-saint Sacrement, les actes de réparation, de supplication, les prières en faveur des pécheurs, en faveur de tous les hommes, en seraient-elles privées ?... *L'aumône*, est-il écrit, *délivre de tout péché et de la mort* (1) ; mais quelle aumône est la plus belle, la plus estimable aux yeux de Dieu, sinon celle que l'on fait aux âmes, l'aumône spirituelle, qui a pour fin et pour objet le salut éternel ?... Aussi est-il

(1) Job. 4.

certain qu'elle sera récompensée au delà de ce que nous pouvons imaginer, parce que rien n'égale devant Dieu le mérite de la charité, principe de cette aumône spirituelle.

Fruits particuliers de cette dévotion.

Outre les grâces abondantes et les récompenses que procure l'*Adoration du très-saint Sacrement*, combien d'autres fruits spirituels à recueillir de cette dévotion où l'on se succède les uns aux autres, d'heure en heure, dans une adoration continue? En offrant la vôtre à Jésus-Christ, vous aurez l'incalculable avantage de pouvoir lui dire avec vérité : Je bénis maintenant le Seigneur et je le loue à toutes les heures du jour et de la nuit, comme le font les Anges et les bienheureux dans le ciel. Par moi-même, ou par quelqu'un qui me remplace, je m'unis à Jésus Christ dans l'auguste Sacrement ; je lui témoigne mon amour, ma reconnaissance de ce grand bienfait ; je me confie en ses mérites, je répare sa gloire outragée, je satisfais pour mes péchés, j'obtiens des secours abondants. De là, outre le mérite propre de cette action sainte, de combien d'autres bonnes œuvres ne sera-t-elle pas la source : *fréquentation des Sacrements, visites dans les Eglises, prières ferventes*, quel bien ne retirez-vous pas de tous ces exercices de dévotion? Ajoutez à cela l'union que vous avez avec les zélés adorateurs, d'où découle un trésor de mérites communiqués et vraiment

préc
empl
saint
liers
dant
infin
de bo
mêm
drez-
vertu
vos p
Jésus
Ma
que n
solati
autel
Réder
de pr
obten
mort.
au d
encor
teron

précieux. Pour une seule heure que vous employez à honorer Jésus-Christ au très-saint Sacrement, vous participez à des milliers d'heures d'adoration, que feront pendant une année les autres fidèles, et à une infinité d'autres prières, de communions, et de bonnes œuvres qu'ils pratiqueront à cette même fin. Que de grâces de salut n'obtiendrez-vous pas par l'entremise de tant d'âmes vertueuses et ferventes, par le mélange de vos prières et des leurs, unies aux mérites de Jésus-Christ ?

Mais c'est surtout au moment de la mort, que nous trouverons un grand sujet de consolation dans les heures passées au pied des autels, en adorant humblement notre divin Rédempteur, et dans cette communication de prières qui ont aussi pour but de nous obtenir la persévérance finale et une sainte mort. Ces secours mutuels s'étendront même au delà de la vie, et d'autres satisferont encore pour nous aux dettes dont nous resterons redevables à la divine justice.





PREMIER JOUR.

DE LA VISITE AU TRÈS SAINT SACREMENT
PENDANT LES QUARANTE HEURES.

1^o—Importance de la visite au Saint
Sacrement.

§ I.

Il n'est point de dévotion plus solide que celle qui a pour objet Jésus-Christ présent dans le saint Sacrement. Qu'y trouvons-nous ? Un homme Dieu au milieu d'une multitude d'Esprits célestes, auxquels nous pouvons nous joindre pour offrir nos hommages à ce Dieu caché sous les fragiles espèces. S'il y avait un endroit dans le monde, où Jésus-Christ se fit voir, on y courrait en foule. Mais serait-il plus présent que sur nos autels ? Ce qu'il y a de plus étrange, c'est que, n'ayant que de l'indifférence pour Jésus-Christ dans cet auguste Sacrement, on entreprend de longs pèlerinages pour aller révéler les reliques des Saints. Les reliques des Saints sont dignes sans doute de notre vénération :

mais le premier et le plus grand objet de notre culte doit être le Saint des Saints.

Cette dévotion est encore la plus conforme aux vues de Jésus-Christ. Qu'a-t-il prétendu en instituant ce Sacrement ? De demeurer avec nous, parce que ses délices sont d'être avec les enfants des hommes. Or, puisque notre bon Maître témoigne un si vif désir d'être avec nous, pouvons-nous mieux nous conformer à son empressement qu'en allant souvent à ce divin Sacrement, soit pour nous unir à Jésus-Christ par la communion, soit pour nous entretenir avec lui ?

On s'entretient volontiers avec les créatures ; mais que retire-t-on de la plupart de ces créatures ? La paix quelquefois y est troublée par les sujets de chagrin qu'on y rencontre ; plus souvent encore la conscience y est blessée par les discours médisants qu'on y tient et qu'on écoute. Quels dangers n'y court pas quelquefois la pureté ? Il n'en est pas ainsi des visites qu'on rend à Jésus-Christ : elles sont saintes, salutaires, consolantes.

Visites saintes, elles inspirent surtout des actes d'une foi vive, d'une ferme confiance, d'une ardente charité, d'une

UR.

SACREMENT
HEURES.

au Saint

plus solide
Jésus-Christ
ement. Qu'y
Dieu au mi-
rits célestes,
ous joindre
ce Dieu ca-
S'il y avait
où Jésus-
it en foule.
e sur nos
us étrange,
ndifférence
uguste Sa-
ngs pèleri-
liques des
s sont di-
énération ;

humilité profonde, d'une sincère contrition.

Visites salutaires. C'est là que Jésus-Christ répand ses grâces avec abondance et qu'il opère les mêmes miracles à l'égard des maladies de l'âme, qu'il opérerait autrefois à l'égard des maladies du corps, lorsqu'il parcourait la Judée.

Visites consolantes. Toute la vie de l'homme n'est que misère et affliction d'esprit ; heureuse l'âme qui va chercher auprès de Jésus-Christ la consolation, qu'elle chercherait en vain auprès des créatures.

§ II.

Pour répondre à l'amour que nous témoigne Jésus-Christ dans son divin Sacrement, allons donc le visiter, allons lui présenter nos hommages pendant les Quarante Heures ; ne laissons pas passer ces jours sans nous acquitter de ce consolant devoir. Allons à lui, tantôt comme les pasteurs et les rois, pour l'adorer ; tantôt comme les apôtres et les disciples, pour l'entendre et recevoir ses instructions ; tantôt comme Magdeleine, pour pleurer nos péchés, et pour contempler

ses
nou
l'E
mit
pou
lui
nos
lati
sain
lui
res
et l
sen
. I
me
dév

II-

J
m'o
dan
Eh
pen
vou
vice

ncère con-

que Jésus-
abondance
es à l'égard
il opérât
s du corps,

la vie de
t affliction
a chercher
consolation,
auprès des

que nous
son divin
siter, allons
pendant les
s pas passer
de ce conso-
t comme les
dorer ; tan-
s disciples,
ses instruc-
eleine, pour
contempler

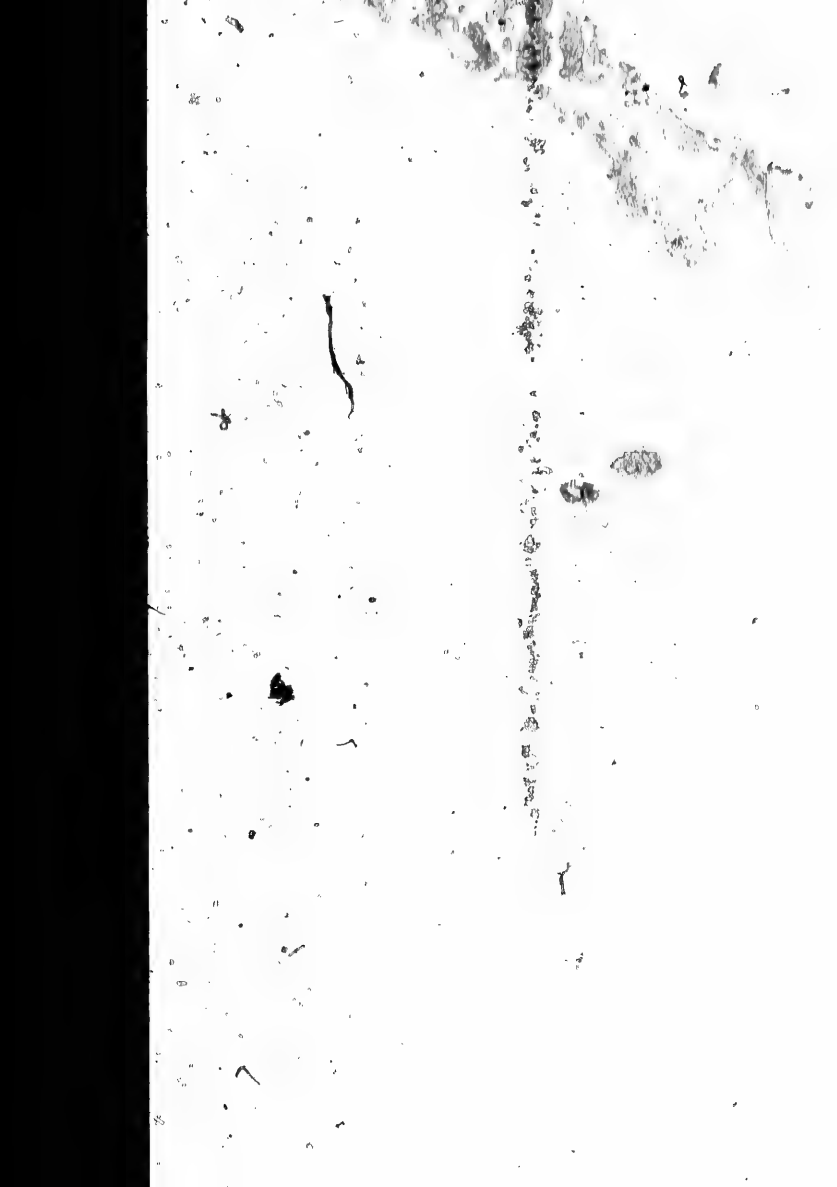
ses admirables perfections : présentons-nous devant lui comme les malades de l'Evangile, pour être guéris de nos infirmités spirituelles ; ou comme les pauvres pour lui représenter nos besoins, et pour lui demander dans nos inquiétudes, dans nos doutes et dans nos peines, les consolations et les grâces qui nous sont nécessaires ; mais tenons-nous toujours devant lui avec la modestie, le recueillement, le respect, la crainte, l'amour, la gratitude et la confiance que doit inspirer la présence réelle de cet adorable Sauveur.

. Nous recommandons tout particulièrement aux fidèles, pour cette pratique de dévotion, *les Prières qui se trouvent ici.*

II.— De quoi faut-il s'occuper quand on fait
visite au très-saint Sacrement ?

§ I.

Je ne sais, disent plusieurs, de quoi m'occuper, ni ce que je dois dire à Dieu dans les visites que je fais à Jésus-Christ. Eh ! vous avez tant de choses à lui dire pendant les Quarante Heures. N'avez-vous point des vertus à demander, des vices à extirper, des péchés à effacer ?



Vous n'avez ni humilité, ni patience, ni charité; vous avez des passions, des habitudes, des attaches aux créatures. Vous avez des infirmités, des embarras, des persécutions, des inquiétudes. Vous avez des parents, des supérieurs, peut-être des ennemis. Voilà la matière de vos entretiens avec Jésus-Christ, c'est-à-dire, que dans les visites que vous lui rendez pendant les Quarante Heures, vous devez prier pour vous, prier pour les autres, et lui rendre vos hommages.

1. Pour vous, exposez-lui les misères de votre cœur, les plaies de votre âme et vos péchés; dites-lui avec confiance et avec simplicité : *Ah ! Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir* (1). Représentez-lui vos habitudes vicieuses, vos tentations et vos dangers, votre attachement aux biens et aux plaisirs qui damnent tant d'âmes. *O Jésus ! vous voyez ma faiblesse, et la corruption de mon cœur ; soutenez moi dans votre crainte, sans votre secours je suis perdu.* Faites lui le sacrifice de vos chagrins et de vos disgrâces, de vos peines et de vos maladies : *Vous êtes, ô mon Sauveur, le Dieu de*

(1) Math. 8.

tout
souff
votr
pas
N
à J
votr
chas
cenc
mais
2.
Sacr
autre
man
pas,
m'av
ô mo
fense
sépar
Si
aient
ou pa
cœur
eux,
son a
donne
Si
famil
perso.

toute consolation : vous voulez que je souffre, je me sou mets à vos ordres : que votre adorable volonté soit faite et non pas la mienne.

Ne manquez pas de demander souvent à Jésus-Christ les vertus convenables à votre âge : l'obéissance, l'humilité, la chasteté, la grâce de conserver l'innocence de votre cœur, la grâce de ne jamais offenser Dieu mortellement.

2. Dans les visites qu'on fait au Saint-Sacrement, il faut aussi prier pour les autres. Si vous avez une famille, recommandez-la à Jésus-Christ. *Ne permettez pas, ô Jésus, que ces enfants que vous m'avez donnés soient vos ennemis. Faites, ô mon Dieu, que jamais ils ne vous offensent, qu'ils ne soient pas réprouvés et séparés de vous dans l'éternité.*

Si vous avez des ennemis qui vous aient fait tort, qui vous aient maltraité, ou parlé mal de vous, regardez les dans le cœur de Jésus qui les aime. Priez pour eux, pardonnez-leur de bon cœur pour son amour, et suppliez-le de vous pardonner de même.

Si vous avez scandalisé ceux de votre famille, vos voisins ou quelques autres personnes, conjurez Jésus-Christ de ne

pas les condamner pour vos péchés, et de leur pardonner les fautes que vous leur avez fait commettre, ou dont vous avez été cause par votre négligence, par vos exemples ou par vos conseils.

Dans les heureux moments que vous passerez aux pieds de Jésus-Christ, adressez-lui vos prières pour la sainte Eglise romaine, pour notre saint Père le Pape, pour votre évêque, pour tous ceux qui travaillent au salut des âmes, pour votre Pasteur, pour votre père et votre mère. Souvenez-vous de prier pour la paix et la concorde entre les princes chrétiens, pour vos maîtres et pour vos domestiques. Priez surtout pour la conversion de tant de pécheurs qui vivent dans l'aveuglement et dans le crime, et n'oubliez pas les défunts.

PRIERE EN ENTRANT DANS L'EGLISE.

Divin Jésus, qui êtes ici présent dans le Sacrement de votre amour, je vous adore dans le plus profond anéantissement de mon âme ; et reconnaissant que je tiens de vous tout ce que je suis, tout ce que j'ai,

chés, et de
vous leur
vous avez
, par vos

que vous
rist, adres-
nte Eglise
le Pape,
ceux qui
our votre
tre mère.
paix et la
iens, pour
nestiques.
on de tant
l'aveugle-
ubliez pas

L'EGLISE.

présent
e amour,
profond
; et re-
de vous
que j'ai,

tout ce que je possède de grâces et de biens, je vous en fais hommage, et me consacre à vous aimer de tout mon cœur et à vous servir uniquement, avec votre Père et le Saint-Esprit pendant tout le cours de ma vie, en attendant que je puisse vous aimer et vous glorifier plus parfaitement dans l'éternité. Ainsi soit-il.

ACTE DE FOI.

Je crois fermement, ô mon adorable Jésus, et je confesse avec la conviction la plus intime et la plus entière soumission, tout ce que vous nous avez révélé vous-même et tout ce que votre sainte Eglise croit et nous propose de croire. Je crois, ô mon Jésus, que pour nous donner le gage le plus précieux et le plus stable de votre amour, vous nous avez laissé, dans cet auguste Sacrement, votre corps et votre sang, votre âme et votre divinité. Je crois que vous demeurerez avec nous jus-

qu'à la consommation des siècles,
pour être tout à la fois notre avocat,
notre frère, notre ami, notre soutien,
notre asile, notre consolation, notre
nourriture et notre souverain bien.

O maître adorable, augmentez et vivifiez ma foi !... Que j'honore dignement votre majesté et vos annéanissements, que je sois pénétré de reconnaissance à la vue de tout ce que vous avez fait et des merveilles que vous continuez encore à opérer pour moi, et que surtout je vous rende, selon le désir de votre divin cœur, amour pour amour !... Ainsi soit-il.

ACTE D'ADORATION.

Je vous adore de tout mon cœur,
ô divin Jésus ! et je vous remercie,
dans toute la sincérité de mon âme,
de ce que, par une charité infinie,
vous nous avez rachetés au prix de
tout votre sang, lorsque nous ne mé-
ritions que la plus effroyable con-

dan
inco
de
vou
votr
nou
de
la g
par
vous
mal
vos
cipe

Q
rend
tenir
me j
tant
désir
d'au
plain
osera
pour
être

damnation ; de ce que par un effet incompréhensible de votre puissance, de votre sagesse et de votre bonté, vous nous avez donné votre corps et votre sang adorables, pour être la nourriture de nos âmes, le mémorial de votre amour infini, et le gage de la gloire future ; et enfin de ce que, par une miséricorde toute gratuite, vous avez bien voulu m'associer, malgré mes péchés et ma misère, à vos Saints et à vos élus, pour participer à ces grands mystères.

ACTE D'HUMILITE.

Qui suis je, Seigneur, pour vous rendre mes hommages, pour m'entretenir avec vous?... Qui suis-je, pour me joindre à vos fidèles adorateurs, à tant de saintes âmes qui n'ont d'autre désir que celui de vous glorifier, d'autre ambition que celle de vous plaire par leurs vertus?... Comment oserai-je implorer vos miséricordes pour les pécheurs, moi qui suis peut-être le plus criminel de tous, moi qui

ai passé tant d'années dans l'oubli de mes devoirs, et qui, maintenant encore, mène une vie si pleine d'infidélités?... Ah! Seigneur, je dois me confondre en votre présence, en me rappelant que vous êtes le Dieu *trois fois saint*, dont les yeux infiniment purs ne peuvent souffrir la moindre tache, la plus légère souillure, et qui trouve des imperfections dans le plus parfait de ses Anges... Je dois frapper ma poitrine comme le publicain, et m'écrier avec lui : *Seigneur, soyez propice à moi, pauvre pécheur!*... Mais, en répétant ces paroles, je sens ma confiance se ranimer; car, vous avez dit que *celui qui s'humilie sera justifié*, et votre prophète nous assure que *vous ne rejetez jamais le cœur contrit*, qui s'abaisse devant vous. Oui, Seigneur, je le répète humblement, mais avec une vive espérance en votre bonté : Ayez pitié de moi, ayez pitié aussi de tous ceux qui ont partagé mes fautes et mon ingratitude. Soyez touché de compassion sur nous, parce que nous sommes pécheurs, et qu'il appartient à votre miséricordieuse clémence de se répandre sur

ce
Ay
des
nom
tel,
et
qui
gé
I
coû
en
vo
les
ron
sen
en
do
un
vo
qu
do
ain

de
pr
vo

ceux qui en sont les plus indignes. Ayez pitié de nous, ô vous qui êtes descendu du ciel pour les pécheurs et non pour les justes, vous qui sur l'autel, comme pendant votre vie passible et mortelle, ne rejetez aucun de ceux qui ont recours à vous, quelque chargé de crimes qu'il puisse être.

Les plus grands miracles ne vous coûtent rien, Seigneur; vous pouvez en un instant, par un seul acte de votre volonté, changer et convertir les âmes. Vous avez su rendre le larron égal à vos martyrs, et Madeleine semblable à vos Anges; exercez donc envers moi la même miséricorde; donnez-moi comme à cette dernière un amour d'autant plus grand que vous m'aurez remis davantage, afin que beaucoup de péchés me soient pardonnés, parce que j'aurai beaucoup aimé. Ainsi soit-il.

ACTE DE DEMANDE.

Divin Jésus, votre cœur sacré ne demande qu'à répandre sur nous avec profusion les grâces dont il est plein; vous avez un plus grand désir de nous

donner vos faveurs et toutes sortes de biens, que nous ne pouvons en ressentir de les recevoir. Vous nous pressez vous-même de solliciter votre bonté. Eh bien ! Seigneur, accordez-moi donc toutes celles que vous me destinez, toutes celles qui me sont nécessaires. Vous connaissez mes misères et mes besoins mieux que je ne les connais moi-même ; usez donc de votre immense libéralité envers moi. Vous voyez surtout ce défaut... qui domine en moi... ce penchant... cause de toutes mes chutes... cette occasion dangereuse... dans laquelle je me trouve, et que je ne puis... que je n'ai pas le courage d'éviter... ces contrariétés qui me chagrinent... ces événements qui m'affligent... cette affaire qui m'inquiète... ces personnes qui me tourmentent... etc., etc.

(Spécifier ici les choses particulières.)

Enrichissez-moi aussi, mon divin Sauveur, de vos saintes vertus ; communiquez-moi surtout votre douceur, votre humilité, votre charité, afin que je ne me retire pas d'auprès de vous

sans que l'on puisse s'apercevoir que je les ai méditées à vos pieds, ou que du moins je me suis approché de celui qui est la source de ces vertus.

(Recommander ici les personnes qui nous sont chères, sa famille, ses enfants; etc., etc.)

Je vous prie aussi pour votre Eglise, ô mon Jésus; faites refleurir la Religion parmi ses membres; défendez-la des attaques de l'impiété; protégez surtout le pasteur de votre troupeau; donnez-lui les lumières et les grâces qui lui sont nécessaires pour le conduire d'une main ferme et sûre dans vos voies; répandez vos bénédictions sur le clergé. Entretenez la concorde entre les peuples et les princes chrétiens, et faites que toutes les nations vous adorent et vous aiment. Jetez un œil de miséricorde sur notre patrie; apaisez les divisions qui parlagent les esprits, unissez-les dans un même sentiment, dans un même désir, et faites qu'avec la foi et la piété on voie régner une paix légitime.

Pourrais-je oublier ici les âmes qui souffrent dans le lieu d'expiation? Si je ne vous les recommandais pas, ô

mon Jésus, je manquerais tout à la fois à la charité, à la reconnaissance et aux sentiments les plus sacrés de la nature ; car non-seulement ces âmes appartiennent à la grande famille des chrétiens, dont je fais partie, mais encore il se trouve parmi elles des personnes que la parenté, les bienfaits et l'affection, m'ont rendues chères pendant qu'elles étaient sur la terre et que je dois chercher à soulager par mes prières. Versez donc sur toutes ces âmes, ô mon Sauveur, votre sang précieux ; appliquez-leur si abondamment vos divins mérites, qu'elles puissent enfin entrer dans le séjour de la gloire et de la béatitude éternelle. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE (1).

Je vous adore avec le profond respect que m'inspire la foi, ô mon Dieu et mon Sauveur Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, et je vous aime,

(1) Pie VII, après avoir approuvé cette prière, a accordé 200 jours d'indulgence chaque fois qu'on la récitera avec les trois oraisons jaculatoires.

de tout mon cœur, renfermé dans le très-auguste Sacrement de l'autel, en réparation non-seulement des irrévérences, des profanations et des sacrilèges que j'ai eu le malheur de commettre moi même jusqu'à présent; mais encore de tous ceux qui ont été commis contre vous, ou qui pourraient, ce qu'à Dieu ne plaise, l'être à l'avenir. Je vous adore, ô mon Dieu, non comme vous méritez d'être adoré, ni même comme je le devrais, mais au moins autant que je suis capable; et je voudrais pouvoir le faire avec toute la perfection dont une créature est susceptible: je me propose, enfin, de vous adorer maintenant et toujours, non-seulement pour les catholiques qui ne savent ni vous adorer, ni vous aimer, mais encore pour tous les hérétiques, schismatiques, impies, athées, blasphémateurs, libertins, intempérants, païens et idolâtres, afin d'obtenir leur conversion. Ah! oui, mon Jésus, soyez connu, adoré, aimé et remercié dans le très-saint et très divin Sacrement par tous les hommes et dans tous les moments. Ainsi soit-il.

1. Je vous adore dans tous les instants, ô pain descendu du Ciel, Sacrement admirable !

2. Bénissez mon âme, ô Jésus, l'unique objet de l'amour de Marie !

3. A vous seul je donne mon cœur, divin Jésus, mon Sauveur !

CO

DE L'

SKU

E

DE

Ad

bonté

horn

dus à

en m

pre f

L'A

de la

devo

par l

notre

le re

a jet

honn

s les ins-
l, Sacre-
us, l'uni-
el
on cœur,

DEUXIEME JOUR.

CONSIDÉRATIONS POUR LE MATIN.

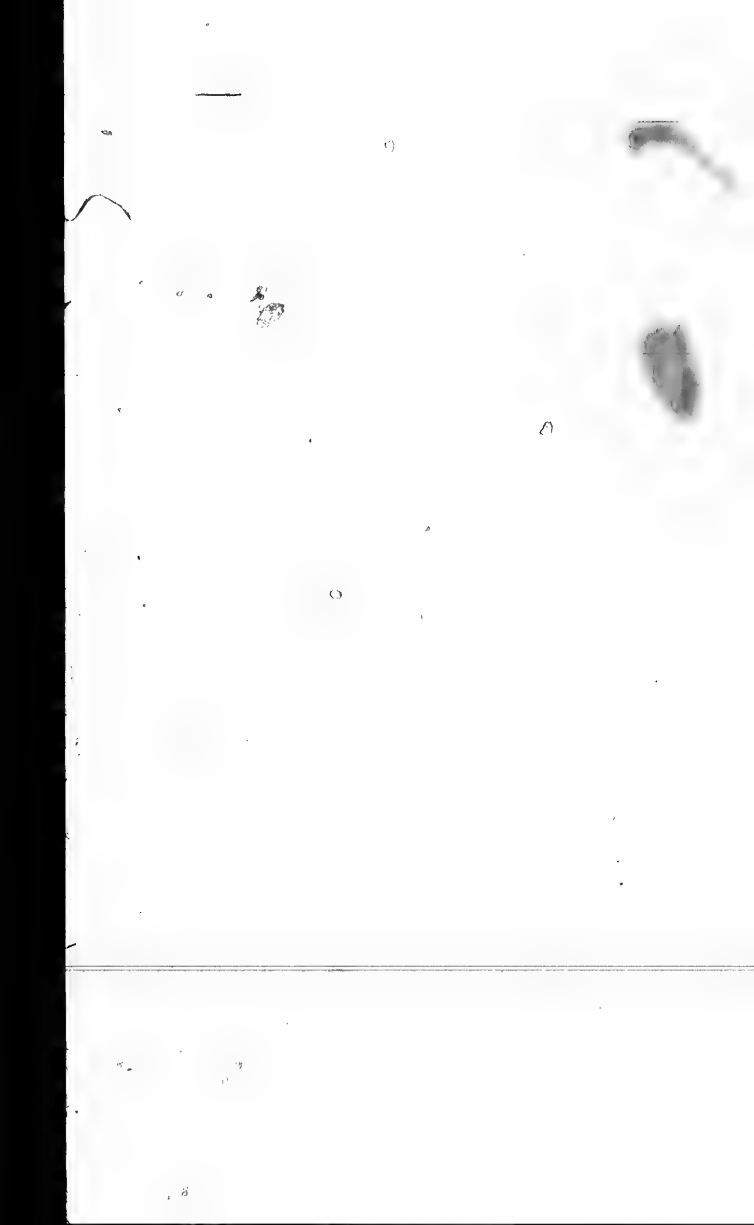
DE L'ADORATION DUE A DIEU. JÉSUS-CHRIST, LE
SEUL DIGNE ADORATEUR DE SON PÈRE, DOIT
ÊTRE AUSSI L'OBJET DE NOS ADORATIONS.

DE L'ADORATION DU TRÈS SAINT SACREMENT.

1° L'adoration est due à Dieu.

Adorer Dieu, c'est reconnaître sa bonté infinie, ses perfections sans bornes, et lui rendre les hommages dus à sa souveraine excellence. C'est en même temps confesser notre propre faiblesse et notre néant...

L'*Adoration* est le premier devoir de la créature raisonnable. Mais ce devoir essentiel, qui nous est inspiré par la nature même de Dieu et par notre propre condition, qui songe à le remplir?... "Dieu, dit le Prophète, a jeté les yeux sur les enfants des hommes, pour voir s'il en est quel-



ques-uns qui aient de l'intelligence et qui cherchent à lui plaire...Tous se sont écartés des voies de la vérité; tous sont devenus inutiles...Il n'y en a point qui songent à l'adorer, à lui rendre leurs hommages : il n'y en a pas un seul !..." Le Prophète faisait entendre par là, que le nombre des adorateurs du vrai Dieu était si petit en comparaison des autres, qu'il ne paraissait pas !...

Ce spectacle affligeant n'est-il pas, dans un sens, celui que nous offre encore aujourd'hui le monde?...Interrogez, non pas cette multitude innombrable de païens et d'idolâtres, d'infortunés hérétiques et schismatiques, dont l'Eglise pleure les funestes erreurs; mais le plus grand nombre des catholiques : à quoi pensent-ils?...que cherchent-ils?...Rendent-ils à leur Dieu les devoirs d'adoration véritable qu'ils lui doivent?... Ne soyez pas du nombre de ces insensés, courbés vers la terre, qui méconnaissent leur origine et leur destinée !

M
hon
n'y
lier
len
l'au
aux
qu'i
Que
Tab
cont
il re
pen
Ado
tion
vers
tous
ratio
ses
Ado
Co
aime
imp
mér
par
que
sien

2° Jésus-Christ est le seul digne ADORATEUR
de Dieu son Père.

Mais qu'est-ce que l'homme, pour honorer dignement le Seigneur ?... Il n'y a qu'un Dieu qui puisse s'humilier autant qu'il convient à l'excellence de l'un et à la bassesse de l'autre. C'est ce que Jésus-Christ fit aux jours de sa vie mortelle ; c'est ce qu'il fait encore dans l'Eucharistie... Que fait le Sauveur dans les saints Tabernacles ?... Il adore. Adoration *continuelle*... Il adore le jour et la nuit ; il restera dans cet état d'adoration pendant toute la durée des siècles. Adoration *puissante*, par les dispositions qui l'animent. Adoration *universelle*, puisqu'elle se fait au nom de tous les hommes, ses membres. Adoration d'une excellence *infinie*, comme ses abaissements sont sans bornes. Adoration *divine* et ineffable.

Consolez-vous donc, ô vous qui aimez Dieu, et qui géissez de votre impuissance à l'honorer comme il le mérite. Voici sur l'autel l'Adorateur par excellence... Unissez-vous à lui, et que vos adorations puisent dans les siennes leur mérite et leur valeur.

O Dieu ! je vous adore par Jésus-Christ votre Fils. J'adore votre Etre souverain, vos infinies perfections. J'adore vos volontés toujours saintes et justes. J'adore les conseils de votre sagesse et les dispositions de votre Providence... A vous seul gloire, honneur !...

3° Notre divin Sauveur Jésus-Christ doit-être aussi lui-même l'objet de NOS ADORATIONS dans l'Eucharistie.

Celui que nous vénérons au très-saint Sacrement, dit le concile de Trente, est *le même Dieu que les Anges ont reçu ordre d'adorer à son entrée dans le monde : le même Jésus à qui les Mages ont rendu leurs hommages...*

Hélas ! combien peu de chrétiens pensent à ce Dieu fait homme !... *Il est au milieu de nous, et nous ne le connaissons pas !... Son cœur bat sans cesse pour nous, et nous n'y songeons même pas !... Non, Jésus-Christ n'est pas connu, il n'est pas aimé, il n'est pas visité, il n'est pas honoré !... Lumière du monde, consolateur des*

affli
tous
dan
blié
seu
com
pale
lir
reco
O
les
Je v
an
cher
ma
ador
et e
rien

ar Jésus-
otre Etre
rfections.
s saintes
de votre
de votre
oire, hon-

ist doit-être
ORATIONS

au très-
ncile de
les An-
son en-
Jésus à
urs hom-

chrétiens
me !.... Il
ous ne le
bat sans
songeons
rist n'est
, il n'est
ré !... Lu-
teur des

affligés, vie du chrétien, refuge de
tous les malheureux, il reste seul
dans ses Tabernacles abandonné, ou-
blié de tous....seul, le jour et la nuit...
seul, dans la solitude des campagnes,
comme dans le tumulte des cités po-
puleuses...Personne ne vient recueil-
lir les biens qu'il offre, personne n'a
recours à lui....

O Jésus ! je veux vous adorer pour
les ingrats qui ne vous adorent pas...
Je viendrai vous visiter et vous prier
au pied de vos autels...Je viendrai
chercher en vous ma consolation et
ma force. Oui, je serai vraiment votre
adorateur ; je vous adorerai *en esprit*
et en vérité, intérieurement et exté-
rieurement !...



**JÉSUS-CHRIST, AU TRÈS SAINT SACREMENT, EST
DANS L'ÉTAT DE RÉPARATION; CE QUE NOUS
DEVONS FAIRE NOUS-MÊMES, EN UNION
AVEC CE DIVIN RÉPARATEUR.**

1. Jésus-Christ offre à Dieu une réparation digne de lui.

La terre était souillée par les crimes des hommes. De toutes parts l'iniquité, régnant en souveraine, provoquait la justice divine, et appelait les plus terribles châtimens. Une réparation était nécessaire pour sauver le genre humain. Mais qui se chargera d'apaiser Dieu ? L'homme est néant par nature ; l'homme est pécheur par condition et par sa volonté. Impuissant à satisfaire pour lui, puisqu'il est l'ennemi de son Dieu, comment pourrait-il le faire pour les autres?... Impossible donc que l'homme offre à Dieu une satisfaction digne de lui... Nous étions tous perdus sans ressource... Le Fils de Dieu se fait notre

SOIR.

MENT, EST
UE NOUS
UNION

TRÈS-

paration

crimes
ts l'ini-
, provo-
elait les
e répa-
uver le
hargera
t néant
eur par
Impuis-
qu'il est
t pour-
... Im-
offre à
e lui...
ns res-
it notre

caution. Roi de l'univers, Père et chef de tous les hommes, il prend en main notre cause. Responsable pour nous tous, sur lui pèsent tous les péchés des hommes... les miens... Ils sont accumulés sur lui comme un poids écrasant. Devenu notre représentant, il offre à Dieu une réparation *universelle*. Saint par nature, cette réparation ne peut manquer d'être *agréable à Dieu*. Egal à son Père, elle est *proportionnée à l'offense*. Il connaît la grandeur infinie de celui qui est offensé... il connaît toute la malice du péché. La haine et la douleur sont donc proportionnées au mal. Jésus est le grand pénitent, sa vie ne fut qu'une longue *réparation*...

O Seigneur Jésus ! vous avez pleuré nos péchés, et nous ne les pleurons pas !... Vous avez satisfait pour nos crimes, et nous continuons à les commettre !... Mon Dieu, regardez la face de votre Christ, et épargnez-nous !...

2° Jésus-Christ offre à Dieu une réparation continue.

Les crimes des hommes n'ont pas cessé de se multiplier : les flots d'ini-

quité se succèdent sans interruption de siècle en siècle. La réparation doit donc être *continue*. Jésus, au très-saint Sacrement, est encore maintenant et sera jusqu'à la fin du monde dans un état d'humiliation et d'anéantissement. Il fait sans cesse amende honorable à Dieu pour les crimes de ses frères, car ces crimes sont devenus pour ainsi dire les siens... Voilà l'occupation de Jésus-Christ dans la sainte Eucharistie. Il est témoin de tous les crimes qui souillent la terre; il s'humilie pour nos péchés.

« Ah ! Seigneur, s'écriait le Prophète, je suis tombé en défaillance à la vue des égarements des pécheurs ! » Sommes-nous dans ces sentiments ? Partageons-nous la douleur, l'humiliation du Sauveur, pour nos propres ingratiitudes et celles des autres hommes ?... Nous unissons-nous à la *réparation continue* qu'il offre à Dieu ?...

3. Nous devons réparer encore les injures faites à Jésus-Christ lui-même.

Ce n'est pas assez, pour remplir notre devoir de *réparateurs*, de nous

un
nou
div
est
tie
me
cha
coi
tel
pas
ph
fut
nou
de
cri

mé
cri
N'a
gra
obl
de
par
fac
sul
par
ma
vot
cel

unir à Jésus humilié et pénitent; nous devons encore dédommager ce divin Sauveur des outrages dont il est l'objet de la part de tant de chrétiens indignes de ce nom : s'il demeure avec nous dans la sainte Eucharistie, combien d'insultes n'y reçoit-il pas?... S'il renouvelle sur l'autel le sacrifice du Calvaire, n'est-il pas en butte aux mépris et aux blasphèmes de ses ennemis, comme il le fut sur la croix?... S'il se donne à nous dans la sainte communion, que de sacrilèges profanateurs imitent le crime de Judas !...

Voilà, Seigneur, comment ceux mêmes pour qui vous avez tout sacrifié, reconnaissent votre amour !... N'ai-je pas été du nombre de ces ingrats?... Je suis donc doublement obligé de m'acquitter de l'obligation de réparateur. Oh ! si je pouvais, par mes larmes et par mon sang, effacer les outrages, empêcher les insultes dont vous êtes l'objet !... Si, par mon amour, mes hommages et ma fidélité, je pouvais faire oublier à votre cœur et mes fautes passées et celles de tant de pécheurs !... Accep-

tez du moins, Seigneur, ces désirs :
ils sont sincères.

PRIÈRE

EN ENTRANT DANS L'ÉGLISE.

Voici l'heure de vos miséricordes,
ô mon Jésus ! Votre divine voix m'a
appelé, du fond de ce mystérieux
et sacré Tabernacle, où vous résidez
jour et nuit par amour pour les
hommes. — *Venez à moi, m'avez-*
vous dit, mes délices sont de m'entre-
tenir et de demeurer avec vous sur la
terre. Et moi aussi, mon adorable
Sauveur, il m'est doux de jouir de
votre présence, de m'éloigner un ins-
tant des bruits étourdissants du
monde, de vous ouvrir mon cœur,
de converser seul à seul avec vous,
comme un ami converse avec un
ami. Quelle bonté, quelle condes-
cendance de votre part, ô mon Jésus,
et quelle faveur pour moi !... Ah ! ne
permettez pas qu'elle me soit donnée

désirs :

SE.

cordes,
ix m'a
térieux
résidez
our les
n'avez-
n'entre-
sur la
lorable
uir de
un ins-
ts du
cœur,
c vous,
ec un
ondes-

Jésus,
Ah ! ne
donnée

en vain ; faites que j'en profite dans toute l'étendue de vos desseins miséricordieux. Peut-être avez-vous attaché à cette heure que je vais passer près de vous et aux exercices qui vont m'occuper, des grâces décisives pour ma sanctification, pour les âmes qui me sont chères, pour les pécheurs, pour notre belle patrie !... Que je n'en sois donc pas privé par ma négligence ou ma froideur.

O Jésus ! accordez-moi d'être devant vous avec le respect, l'anéantissement, l'amour et la ferveur des Esprits bienheureux qui entourent par milliers votre autel ; que je m'unisse à eux pour rendre à votre splendeur voilée, à votre grandeur abaissée, et surtout à votre incompréhensible tendresse, tous les devoirs, toutes les réparations, tous les retours qu'elle méritent.

ACTE D'AMOUR.

Vous avez dit, Seigneur : *Je suis venu apporter le feu sur la terre ; et*

qu'est-ce que je désire, sinon qu'il brûle!

....Ce feu, c'est celui de votre divin amour ; vous souhaitez ardemment que tous les cœurs en soient embrasés.

Je vous offre le mien, afin que vous le remplissiez de cet amour, qui seul peut donner du prix à nos moindres œuvres, et qui suffit seul aussi pour nous rendre agréables à vos yeux et dignes de récompenses éternelles.

Accordez-moi donc la grâce de vous aimer tendrement, de vous aimer par-dessus tout, préférablement à tout, c'est-à-dire de ne rien aimer plus que vous, de ne rien aimer plus que pour vous et par rapport à vous. Que cet amour soit le mobile de ma vie ; qu'il me porte à vous offrir tout ce que je ferai, et surtout à adhérer en tout à votre sainte volonté, ce qui est le plus haut degré et la perfection de l'amour, quoique rien ne soit cependant plus facile ni plus simple.

En vous aimant, mon Dieu, on doit aimer aussi tous les hommes sans exception, parce que vous les

aimez vous-même, parce que vous
 nous ordonnez de les aimer. Je vous
 demande donc encore cet amour du
 prochain, qui est une suite, un écou-
 lement de l'amour que l'on a pour
 vous. Faites que j'aime tous mes
 frères en vous et pour vous, que je
 désire leur bien, leur salut, et que
 j'y contribue autant qu'il me sera
 possible ; que j'aime ceux qui me
 haïssent, qui me persécutent, parce
 que vous me commandez de les
 aimer : que j'aime ceux qui ne vous
 aiment pas, parce que vous le voulez
 ainsi, et qu'ils peuvent dans la suite
 vous aimer ; parce que vous les ai-
 mez, et qu'étant unis plus étroite-
 ment à vous, ils méritent que je les
 aime davantage.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Divin Jésus, c'est en m'appuyant
 sur votre bonté et sur la grandeur de
 vos miséricordes, que je viens à vous
 comme un malade à son médecin

charitable, comme le cerf altéré à la fontaine salubre, comme un pauvre à un bienfaiteur charitable, comme un serviteur à son maître, comme une faible créature à son créateur, comme affligé et désolé à mon divin consolateur. Je viens avec confiance, ô Jésus, me prosterner aux pieds du trône de votre miséricorde, pour y recevoir avec abondance les grâces précieuses qui en découlent, et qui doivent conserver mon âme et mon corps dans la plus inviolable pureté. Cette douce espérance repose dans mon cœur, ô mon aimable Jésus, parce que vous êtes plein de bonté et de fidélité dans vos promesses.

ACTE DE CONSÉCRATION

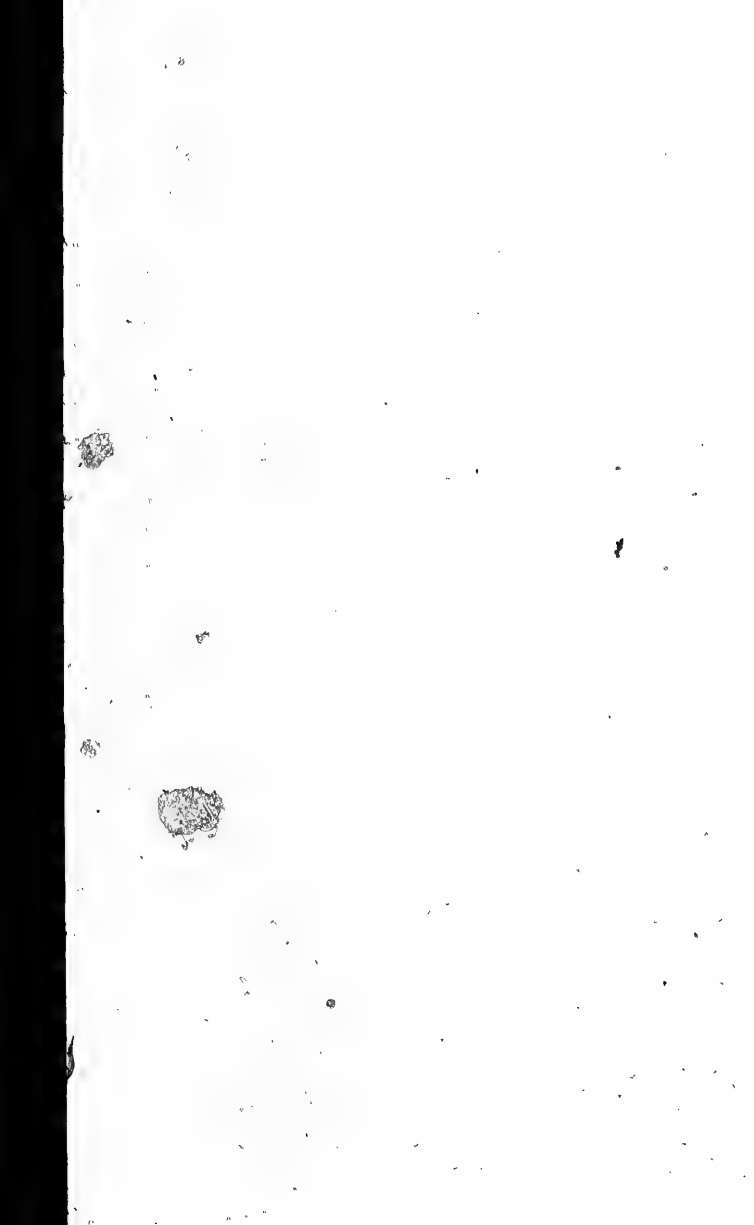
O Jésus, victime d'amour, puisque vous vous donnez si libéralement à moi avec tous vos biens dans le Sacrement adorable; puisque, pendant votre vie mortelle, vous m'avez consacré vos travaux, vos peines, vos souffrances et votre mort, je veux me donner à tout vous sans réserve,

ré à la
pauvre
comme
comme
éateur,
n divin
nfiance,
ieds du
pour y
grâces
et qui
et mon
pureté.
e dans
Jésus,
onté et
.

N
puisque
ment à
le Sa
pendant
ez con-
es, vos
e veux
éserve,

et vous consacrer ma vie et ma mort, les peines, les souffrances, les travaux qui les accompagneront. Vous ne m'ordonnez pas, mon Dieu, que, pour être tout à vous, nous quittions la condition où vous nous avez placés vous-même; que nous abandonnions les occupations, les devoirs que l'ordre de votre Providence nous a imposés; mais seulement que nous nous tenions dans cette condition pour obéir à votre volonté; que nous remplissions ces devoirs, que nous nous livrions à ces occupations en vue de vous plaire; que nous acceptions pour votre amour les charges, les assujettissements, les difficultés, les afflictions du rang, de l'état, de la vocation où nous nous trouvons. C'est bien là le véritable esprit du christianisme, et c'est là aussi ce que je prétends accomplir en me consacrant à vous, comme je le fais en ce moment. Je ne changerai rien à ma manière de vivre, sinon en ce qui pourrait être contraire à vos saintes lois, mais je vous rapporterai toutes mes actions, toutes mes pensées, tous mes désirs, tout mon amour; ce que j'en





donnerai aux personnes et aux choses ne sera que pour me conformer au commandement que vous m'en avez fait vous-même, en m'attachant à elles ou en me les confiant.

En me donnant à vous, Seigneur, je vous offre bien peu de chose ; et ce peu même est indigne de vous, car je ne suis qu'un serviteur négligent, inutile et peut-être infidèle. Mais je sais que vous avez plus d'égard au cœur, à ses sentiments, à sa bonne volonté qu'à tout le reste, et qu'en vous offrant mon cœur avec une intention sincère, vous êtes satisfait.

Soyez, en retour, ô mon Sauveur, le protecteur de mon âme et de mon corps, mon secours dans tous mes besoins et périls, le réparateur de tous les défauts de ma vie, mon médiateur auprès de votre Père, mon guide en toutes circonstances, et mon refuge assuré à l'heure de la mort. Ainsi soit il.

POU
par
der
Eu
son
gne
me
vou
que
den
nos
pou
vou
men
dict
répa
lesq
prie
tion
sacr
vous
espr

PRIÈRE

POUR DEMANDER LA BÉNÉDICTION DU TRÈS-SAINT
SACREMENT.

aux choses
former au
m'en avez
nant à elles

Seigneur,
hose ; et ce
vous, car je
négligent,
e. Mais je
d'égard au
sa bonne
e, et qu'en
ec une in-
satisfait.

n Sauveur,
et de mon
tous mes
arateur de
e, mon mè-
Père, mon
ces, et mon
de la mort.

Divin Sauveur de nos âmes, qui
par l'excès d'un amour sans bornes,
demeurez avec nous dans l'adorable
Eucharistie, nous vous y reconnais-
sons et adorons comme notre Sei-
gneur et notre Dieu : nous vous re-
mercions de la tendresse infinie que
vous nous y témoignez, et des grâces
que vous nous y faites : nous vous
demandons humblement pardon de
nos péchés, les détestant sincèrement
pour l'amour de vous ; et puisque
vous êtes dans cette auguste sacre-
ment la source de toutes les bénédic-
tions, daignez en ce moment les
répandre sur nous, et sur ceux pour
lesquels nous avons intention de
prier : bénissez-nous d'une bénédic-
tion qui nous change, qui nous con-
sacre et nous unisse parfaitement à
vous ; qui nous remplisse de votre
esprit, et qui nous soit dès cette vie

un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus.

Nous vous le demandons, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA TRÈS-SAINTÉ VIERGE.

O Marie, ô vous qui avez été la première et la plus parfaite adoratrice du Verbe anéanti, je vous conjure de suppléer à tout ce qui manque aux hommages que je me suis efforcé de lui rendre dans son Tabernacle. Remerciez-le aussi des grâces qu'il m'a accordées, et daignez me les conserver ; je les mets en dépôt dans votre cœur maternel. Aidez-moi à les faire fructifier, afin qu'elles ne soient pas vaines et inutiles en moi.

Avant de quitter le sanctuaire où j'ai eu le bonheur d'être admis en la présence de mon Dieu, et de retourner au milieu des distractions et des dangers du monde, permettez, ô ma mère, que je vous confie mes résolu-

nédiction
us.
dons; au
du Saint-

VIERGE.

ez été la
te adora-
vous con-
qui man-
e me sur
on Taber-
les grâces
gnez me
en dépôt
Aidez-moi
u'elles ne
s en moi.
ctuaire où
lmis en la
de retour-
ons et des
ttez, ô ma
es résolu-

tions, mes bons sentiments, ainsi que
mon pauvre et faible cœur. Veillez
toujours sur moi, ne m'abandonnez
pas, et sollicitez sans cesse en ma
faveur la miséricorde de votre divin
Fils. Faites surtout de moi un fer-
vent adorateur du plus grand, du
plus ineffable de nos mystères. Je
vous le demande par l'amour que
vous avez pour moi, et aussi par
l'amour que vous avez toujours eu
pour votre adorable Fils. Ainsi soit-il.





TROISIEME JOUR.

MÉDITATION.

FRUIT DE L'ADORATION DU TRÈS-SAINT
SACREMENT.

IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

1^o Jésus-Christ, pendant sa vie mortelle, n'a pas cessé de prier pour l'homme.

C'est une vérité de foi que, sans la grâce, nous ne pouvons rien faire de méritoire pour le ciel. Il est certain aussi que, selon le cours ordinaire de la Providence, la grâce ne s'obtient que par la prière. Donc la prière est nécessaire. Pourquoi donc y a-t-il si peu de personnes qui emploient sérieusement ce moyen de salut et de perfection, si facile cependant et si assuré ? C'est que, premièrement, nous ne sommes pas assez convaincus de notre faiblesse extrême, de notre pauvreté spiritu-

elle, de notre misère profonde ; ensuite nous estimons si peu les biens de la grâce, que nous ne voulons pas prendre la peine de les demander ; puis, nous doutons de la vérité des promesses que nous a faites Jésus-Christ, que *tout ce que nous demanderons en son nom, nous sera accordé.*

Oui, toute ces causes, et d'autres encore, nous empêchent de mener une vie de prière.

Mais admirons la bonté de Jésus....Ce que nous négligeons trop souvent, il a voulu le faire pour nous....Il connaît nos besoins, il s'est fait notre interprète auprès de son Père. Il aime tous les hommes, il prie pour tous. Sa prière est comme la voix de son amour, le cri de son cœur, le désir de son cœur, le soupir de son cœur. Jésus-Christ a prié sans relâche depuis le premier instant de sa vie mortelle jusqu'à son dernier soupir sur la croix ; car il n'a

jamais cessé de nous aimer et de désirer notre bonheur... Oui, c'est bien là le véritable ami de ses frères qui prie beaucoup pour tout le peuple!...

2. Jésus-Christ remplit encore l'office de SUPPLIANT dans l'Eucharistie,

L'amour de Jésus pour nous ne s'est point éteint avec sa vie mortelle; nos besoins n'ont pas cessé; sa prière continue à monter vers le trône de Dieu. Aussi l'Apôtre nous assure-t-il que *Jésus-Christ est toujours vivant, afin d'intercéder pour nous*. Il vit dans le ciel, et il y plaide notre cause auprès de son Père. Il vit dans le saint Sacrement, où il a établi le trône de son amour; là aussi, il prie sans cesse, il est sur l'autel en état de *suppliant*. Au milieu de nous, comme autrefois avec ses apôtres, il adresse encore à son Père en notre nom cette belle prière : *Pater noster qui es in cælis...*

et de
il, c'est
frères
le peu-
office de
ous ne
e mor-
cessé ;
r vers
Apôtre
-Christ
tercéder
l, et il
de son
Sacre-
de son
s cesse,
le sup-
comm
adre
re
té.

Maïs, hélas ! Jésus-Christ prie
seul !... Il est le seul qui n'ait pas
besoin de prier, et il est le seul qui
ne se lasse pas de prier !... Ah ! je
veux être *suppliant* avec lui ; je
veux comme lui mener une vie
de prière ; je veux solliciter la mi-
séricorde de Dieu pour tant de
pécheurs qui ne songent point à
apaiser sa justice.... Pauvres ido-
lâtres, infortunés hérétiques, mi-
sérables de tous genres, vous êtes
mes frères, je veux prier pour
vous !....

3° Je dois remplir l'office de *SUPPLIANT* avec
Jésus-Christ et comme Jésus-Christ.

Comment Jésus-Christ priait-
il ?... Avec le plus grand respect
intérieur et extérieur, et ~~pour~~ *pour*
quoi, dit l'apôtre saint Paul, *il a*
été exaucé. Il priait avec constance,
et consacrait souvent les nuits à ce
saint exercice. Il priait avec ferveur
et avec larmes. Il priait avec rési-

gnation : *Mon Père*, disait-il au jour de sa Passion, *s'il vous plait, éloignez de moi ce calice ; cependant, que votre volonté se fasse et non la mienne !....* Il priait avec confiance : *Mon Père, je sais que vous m'exaucez toujours.*

Voilà pourquoi la prière de Jésus est le bouclier qui protège l'Eglise ; c'est elle qui désarme la colère de Dieu, irrité par nos crimes ; c'est elle qui nous ouvre le ciel, et fait tomber sur nos cœurs la grâce précieuse qui doit les renouveler et les féconder.

Votre prière a-t-elle les qualités de celle de Jésus ?.... Examinez-vous, et corrigez ce qui y manque, afin qu'elle produise, à quelque degré du moins, les mêmes effets que la prière de Jésus.... Si vous voulez surtout la rendre efficace, unissez-vous à ce divin Sauveur, et priez avec lui et par lui.... Faites aussi l'office de *suppliant* auprès de

Jés
pou
et
C
just

ô r
sai
y
Di
je
act
tar
de
mé

d'a
a a
les
Ar
cha
cal

Jésus-Christ lui-même, en priant pour les pécheurs qui l'oublient et qui l'outragent.

Oh ! que la prière persévérante du juste est puissante auprès de Dieu !....

ACTE D'ADORATION ET DE RÉPARATION (!).

I. Je vous adore profondément, ô mon Jésus, caché dans le très-saint Sacrement de l'autel ; je vous y reconnais présent comme vrai Dieu et vrai homme tout ensemble ; je me propose de suppléer, par cet acte d'adoration, à la froideur de tant de chrétiens qui, en passant devant vos temples et quelquefois même devant les saints Tabernacles

(1) Pie VII, après avoir approuvé ces actes d'adoration et de réparation, le 26 Août 1814, a accordé à perpétuité, à tous les fidèles qui les réciteraient dévotement avec cinq *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri*, 300 jours d'Indulgence chaque fois. Cette Indulgence est applicable aux âmes du purgatoire.

où vous résidez à toutes les heures du jour, brûlant du désir de vous communiquer à vos fidèles, ne daignent pas vous saluer, et, semblables aux Israélites dans le désert, montrent, par leur indifférence, qu'ils n'ont que du dégoût pour cette manne céleste ; je vous offre, en réparation d'une tiédeur aussi révoltante, le très-précieux sang qui sortit de la plaie de votre pied gauche, et, caché dans cette plaie, je répèterai mille et mille fois :

Que le très-saint et très-divin Sacrement soit loué et béni dans tous les moments !

Pater, Ave, Gloria.

II. Je vous adore profondément, ô mon Jésus, je reconnais votre présence réelle dans le Saint-Sacrement ; je me propose par cet acte d'adoration, de réparer l'ingratitude de tant de chrétiens qui ne vous accompagnent pas lorsque

l'on
mala
pour
et q
vous
d'ado
ratio
préci
de v
cette
mille

Pa

II

ô m
la v
par
les
jour
des
rer
pou
tous
répa
le t
la p

es heures
de vous
lèles, ne
et, sem-
ns le dé-
indiffé-
a dégoût
je vous
tiédeur
précieux
de votre
ans cette
et mille

rés-divin
eni dans

dément,
is votre
Saint-Sa-
par cet
rer l'in-
iens qui
lorsque

l'on vous porte chez de pauvres
malades que vous allez fortifier
pour le grand voyage de l'éternité,
et qui même daignent à peine
vous rendre alors un acte extérieur
d'adoration ; je vous offre, en répa-
ration de tant de froideur, le très-
précieux sang qui sortit de la plaie
de votre pied droit, et, caché dans
cette plaie, je répèterai mille et
mille fois : Que le très-saint, etc.

Pater, Ave, Gloria.

III. Je vous adore profondément,
ô mon divin Jésus, vrai pain de
la vie éternelle ; je me propose,
par cet acte d'adoration, d'adoucir
les douleurs que cause chaque
jour à votre cœur la profanation
des Eglises où vous voulez demeu-
rer sous les espèces sacramentelles,
pour y être adoré et aimé de
tous les fidèles ; je vous offre, en
réparation de tant d'irrévérances,
le très-précieux sang qui sortit de
la plaie de votre main gauche, et .

caché dans cette plaie, je répèterai à chaque instant : Que le très-saint, etc.

Pater, Ave, Gloria.

IV. Je vous adore profondément, ô mon Jésus, pain vivant descendu du ciel ; je voudrais réparer, par cet acte d'adoration, tant d'irrégularités que l'on commet chaque jour pendant la sainte Messe où vous renouvelez, par un excès d'amour, le sacrifice que vous avez offert sur la croix pour notre salut, bien que ce soit d'une manière non sanglante ; je vous offre, en réparation de tant d'ingratitude, le très-précieux sang qui sortit de la plaie de votre main droite, et, caché dans cette plaie, j'unirai ma voix à celles des Anges qui vous entourent, en disant avec eux : Que le très-saint, etc.

Pater, Ave, Gloria.

V. Je vous adore profondément, ô mon Jésus, vraie victime d'ex-

piatio
offre d
tion d
vous
ingrat
dans l
consci
tels ;
ation
les de
cieux
de vo
plaie,
nirai
tant
de la
ment
vin, e
On
Sakra

n
Sau
nos n

e répèterai
 e le très-
 ondément,
 t descendu
 parer, par
 t d'irrèvé-
 et chaque
 Messe où
 excès d'a-
 vous avez
 notre salut,
 manière non
 en répara-
 de, le très-
 de la plaie
 caché dans
 roix à celles
 tourent, en
 e très-saint,

piation pour nos péchés ; je vous
 offre cet acte d'adoration en expia-
 tion des outrages, sacrilèges que
 vous recevez de tant de chrétiens
 ingrats qui osent vous recevoir
 dans la sainte communion, avec la
 conscience chargée de péchés mor-
 tels ; je vous offre encore, en expi-
 ation de ces abominables sacrilèges,
 les dernières gouttes de votre pré-
 cieux sang qui coulent de la plaie
 de votre côté, et, caché dans cette
 plaie, je vous adorerais, je vous bé-
 nirais et je vous aimerais, en répé-
 tant avec toutes les âmes qui ont
 de la dévotion au très-saint Sacre-
 ment : Que le très-saint et très-di-
 vin, etc. *Pater, Ave, Gloria..*

On termine par le *Tantum ergo*
Sacramentum, etc.

PRIÈRE

DEVANT LE SAINT-SACREMENT EXPOSÉ.

fondément,
 etime d'ex-

Sauveur adorable, vous connaissez
 nos misères, nos maux spirituels et





temporels, les dangers innombrables auxquels nous sommes exposés, les ennemis terribles et furieux qui nous pressent de toutes parts, le besoin extrême que nous avons de vos grâces et de vos consolations ; soyez mille fois béni d'avoir consenti à demeurer au milieu de nous, pour être notre confident, notre ami, notre défenseur... Ah ! sans doute, nous sommes malheureux ; mais, puisque vous êtes avec nous, nos peines ne sont pas insupportables ; vous les adoucissez par votre présence, vous les sanctifiez encore par votre grâce, vous les rendez même aimables par l'onction de votre amour. Si vous n'étiez pas avec nous, que deviendraient les enfants de Sion dans ce monde pervers ? Comment pourraient-ils vivre dans cette Babylone, et chanter des cantiques au Seigneur sur une terre étrangère ? Mais, puisque vous daignez, par votre présence, adoucir les ennuis de notre exil, nous n'avons pas droit de nous plaindre ; notre sort n'a rien de rigoureux. Oui, vous résidez sur cet autel ; vous nous voyez, vous nous entendez, vous nous considérez avec

te no
bon
se co
plein
rate
men
déco
sour
ple,
just
pou
frap
cenc
dou
terr
en é
puis
dan
cœu
nos

O
du
ver
gar
mé

ombrables
exposés, les
x qui nous
le besoin
vos grâces
yez mille
demeurer
être notre
défenseur...
es malheu-
êtes avec
insuppor-
par votre
ez encore
es rendez
on de votre
avec nous,
ts de Sion
Comment
otte Baby-
es au Sei-
re? Mais,
votre pré-
de notre
t de nous
en de ri-
z sur cet
ous nous
érez avec

te ndresse, et vous nous dites avec une
bonté incomparable que votre cœur
se consume à nous aimer !... O vérité
pleine de charmes pour les vrais ado-
rateurs ! Divin Sauveur, voici le mo-
ment où les bénédictions célestes, en
découlant de vous comme de leur
source, vont se répandre dans ce tem-
ple, et tomber en abondance sur les
justes dont le cœur brûle d'amour
pour vous, et sur les pécheurs qui se
frappent la poitrine ; elles vont des-
cendre sur nous, comme une pluie
douce et salutaire tombe sur une
terre desséchée : puissent nos âmes
en être inondées ! O soleil d'amour,
puissent vos divines ardeurs pénétrer
dans les replis les plus cachés de nos
cœurs, et réduire en cendre toutes
nos affections profanes et terrestres !

PRIÈRE POUR LES PÉCHEURS.

O Dieu, qui ne voulez pas la mort
du pécheur, mais qui désirez sa con-
version et son bonheur, jetez un re-
gard de compassion sur ceux qui vous
méconnaissent et vous outragent ; avez

pitié de tous sans exception : qu'ils se
 convertissent et qu'ils vivent. Depuis
 trop longtemps, ils font la désolation
 de leur famille ; et par leurs dérègle-
 ments et leurs scandales, ils déchirent
 le sein de votre divin Cœur ! Il en est
 temps, Seigneur, levez-vous et faites
 éclater votre puissance ; vengez-vous
 de ces pécheurs en les comblant de
 vos miséricordes ; faites pénétrer jus-
 qu'au fond de leur âme un rayon de
 votre grâce ; qu'elle leur inspire les
 sentiments d'une sincère pénitence,
 qui désarme votre colère. Otez de
 nous l'iniquité et l'injustice, le blas-
 phème et le parjure, le dérèglement
 des mœurs et les excès de la boisson ;
 étouffez les haines et les vengeances ;
 rendez à votre Religion sainte l'éclat
 et la beauté des anciens jours ; faites
 fleurir de nouveau l'innocence et la
 piété ; banissez l'amour des vaines
 parures et triomphez du respect hu-
 main ; que tous bénissent votre nom
 et chérissent votre loi sainte ; que
 tous, par un sincère repentir et le
 changement de leur cœur, obtien-
 nent de votre bonté infinie le bon-

heu
 pen

O
 teu
 cell
 et
 ent
 que
 ser
 Lai
 la c
 ont
 et c
 de
 tire
 tèn
 de
 mo
 vo
 cel
 lie
 au
 qu
 no
 vo
 Ai

heur de vous aimer et de vous louer
pendant l'éternité.

PRIÈRE

POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

O Dieu de toute consolation, auteur du salut des âmes, ayez pitié de celles qui souffrent dans le Purgatoire, et accordez-leur, avec la délivrance entière de leurs peines, le bonheur que vous avez autrefois promis à votre serviteur Abraham et à sa postérité. Laissez-vous toucher, Seigneur, par la considération de la fidélité qu'elles ont eue à vous servir pendant leur vie, et oubliez les fautes que la fragilité de notre nature leur a fait commettre; tirez les de ce lieu de supplice et de ténèbres, pour les mettre dans le lieu de repos et de lumière. Ecoutez, ô mon Dieu, l'humble prière que je vous fais, et accordez cette grâce à celles pour lesquelles je dois particulièrement prier : je vous en conjure au nom et par les mérites de Celui qui s'est chargé de satisfaire pour nous tous, et qui vit et règne avec vous dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE

AU TRÈS-SAINT SACREMENT DE L'AUTEL.

Prosterné devant votre souveraine Majesté, ô Jésus, fils de Dieu, Roi du ciel et de la terre, Sauveur de nos âmes, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, vous êtes mis dans l'état de victime, dans l'adorable Eucharistie, où vous vous offrez à votre Père en sacrifice d'expiation pour nos péchés, un million de fois chaque jour ; puisque la plupart des hommes n'ont pour toutes les tendresses de votre Cœur divin que de la dureté, de l'oubli, des mépris et de l'ingratitude, n'est-il pas juste que, touché de toutes ces indignités, je tâche de les réparer de tout mon pouvoir ? C'est pour cela, ô divin Jésus, que, prosterné et anéanti devant vous, je vous fais ici une amende honorable aux yeux du ciel et de la terre, pour réparer tant d'injures, commises contre votre personne sacrée pendant tout le cours de

votr
reus
cont
le p
pou
O
culie
trag
en i
et co
vous
posé
de c
vous
qui
prob
avec
que
roya
donn
leur
de le
qu'en
rête
voici

votre sainte vie et de votre douloureuse passion, et qui se continuent contre l'adorable Sacrement qui est le plus grand miracle de votre amour pour les hommes.

O Jésus, c'est pour nous en particulier que vous avez reçu ces outrages sanglants; vous les prévoyiez en instituant cet adorable mystère, et cependant pour l'amour de nous, vous vous y êtes volontairement exposé. O amour ineffable! ô brasier de charité! pourquoi, ô Jésus, avez-vous tant aimé des hommes perfides, qui ne vous préparaient que des opprobres et des tourments cruels, avec une mort honteuse, pendant que vous leur prépariez un banquet royal et tout divin, et que vous vous donniez vous-même à eux pour être leur nourriture et le gage précieux de leur immortalité? O Seigneur, qu'en ce jour votre miséricorde arrête le bras de votre justice! Me voici prosterné devant vous pour

vous demander pardon de tant d'égarements ; mais qui suis-je, mon Dieu, pour oser vous demander grâce pour les autres, moi qui ne suis qu'un abîme d'imperfection de misères et de péchés ; que puis-je faire et de quoi suis-je capable ? Ah Seigneur, je voudrais que ma douleur fut grande comme la mer, et que mes yeux fussent changés en deux sources de larmes, pour pleurer les excès et les injures que vous souffrez de la part de vos enfants les plus chéris, et de moi en particulier qui suis le plus criminel. Du moins, adorable Jésus, acceptez, avec mon cœur brisé de douleur, tout ce que je ferai désormais comme autant d'actes de réparation, d'expiation et de sacrifices continuels à votre cœur outragé.

CONSÉCRATION

A JÉSUS-CHRIST DANS L'EUCCHARISTIE.

Prosterné au pied de vos autels,
ô mon Dieu, et pénétré de recon-

naï.
vou
tou
dév
lité
que
j'ai,
à m
de
vou
de
san
est
me
être
bien
pou
votr
de
gnie
cœur
form
votr
mon
Com
ma

t d'éga-
 n Dieu,
 ace pour
 s qu'un
 sers et
 e et de
 gneur, je
 e grande
 eux fus-
 rces de
 s et les
 e la part
 is, et de
 s le plus
 le Jésus,
 brisé de
 ai désor-
 de repa-
 sacrifices
 tragé.

MI-TIE.

os autels,
 de recor-

naissance pour vos bienfaits, je viens
 vous faire en ce moment et pour
 toujours la protestation d'un entier
 dévouement et d'une éternelle fidé-
 lité. Daignez recevoir l'hommage
 que je vous présente de tout ce que
 j'ai, de tout ce que je suis ; malheur
 à moi si j'aimais quelque chose hors
 de vous, et si je n'étais pas résolu à
 vous sacrifier tout au premier signe
 de votre volonté. Mes biens, ma
 santé, ma liberté, ma vie même, tout
 est à vous ; disposez-en souveraine-
 ment ; je vous les offre pour vous
 être entièrement consacrés : mes
 biens, ma liberté, ma santé, ma vie,
 pour être uniquement employés à
 votre service : toutes les puissances
 de mon âme, afin que vous y ré-
 gniez ; toutes les affections de mon
 cœur, afin que vous daigniez les ré-
 former et les absorber toutes dans
 votre amour ; tous les intérêts de
 mon salut, afin que vous en décidiez.
 Comment pourrais-je vous refuser
 ma vie, après que vous m'avez si gé-

néreusement sacrifié la vôtre ? Que pouviez-vous faire de plus que de mourir sur une croix pour le salut de mon âme, et de vous immoler encore tous les jours pour elle sur vos autels ?

O amour de mon Dieu, que tout mon cœur ne peut reconnaître ! je tiens pour perdu tout ce que je ne vous ai point consacré des moments de ma vie et des sentiments de mon cœur ; prenez du moins ce qui me reste. Si je ne puis, ô Jésus, vous aimer autant que je le souhaiterais, autant que vous le méritez, faites du moins que je vous aime autant que je suis capable d'aimer. Je désire ne trouver hors de vous, mon Dieu, que dégoût, amertume, affliction, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de n'aimer plus que vous seul, de ne m'attacher qu'à vous seul, et de ne vivre désormais que pour vous seul. Ainsi soit-il.

J
Sau
vot
soll
bén
hor
vot
der
mo
J
les
et p
un
par
clan
vide
et
préc
paix
mer
vers
qui
qui
aux

PRIERE AVANT DE SE RETIRER.

Je ne vous quitterai point, ô mon Sauveur, que je n'aie obtenu de votre tendresse les bénédictions que sollicitent mes besoins. Puissent ces bénédictions m'inspirer la plus vive horreur du péché, me communiquer votre amour et vos grâces, et m'aider à bien vivre et à mourir de la mort des Saints !

J'espère de vous, ô mon Dieu, les mêmes faveurs pour ma famille, et pour tous ceux que vous me faites un devoir de vous recommander, particulièrement pour N.N. Je réclame tous les secours de votre Providence pour les besoins de l'Eglise et du pays ; conservez-y les liens précieux de la concorde et de la paix ; faites connaître, adorer et aimer votre saint Nom dans tout l'univers. Eclairez les infidèles et ceux qui sont dans l'erreur ; consolez ceux qui sont dans la peine ; découvrez aux pécheurs l'affreux danger de

leur âme ; touchez les cœurs endurcis, et ramenez-les à vous ; accordez aux justes la persévérance dans la justice, donnez aux mourants le bonheur d'expirer dans votre amour ; abrégez les tourments des âmes du Purgatoire ; comblez enfin mes vœux, et faites que, tous ensemble, nous recevions ici-bas le gage de vos bénédictions éternelles, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

1 N
3 M
5 C
7 S
9 S
11
13
15
17
19
21
23
25
27
29
31

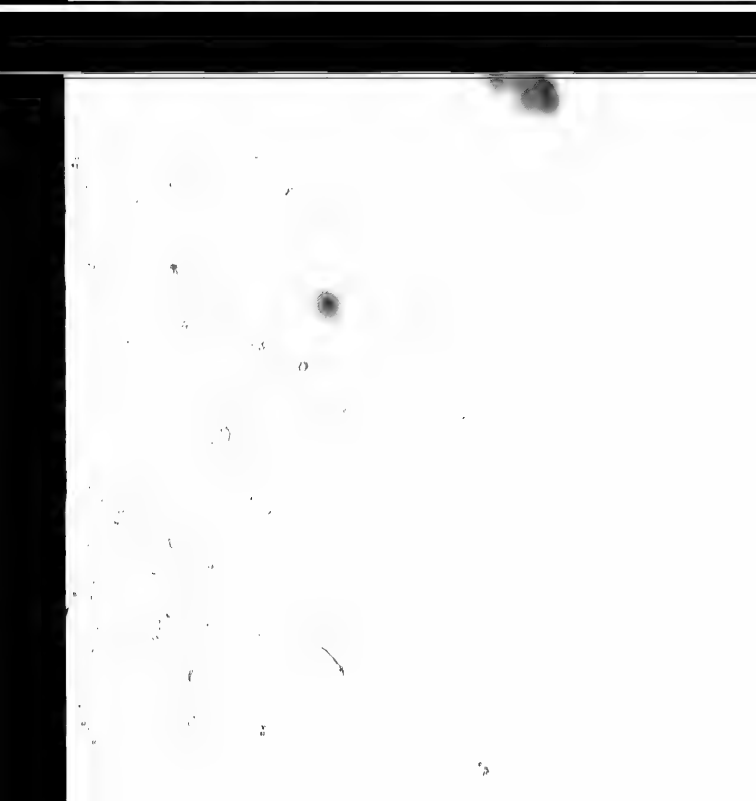
2 F
4 S
6 F
8 S
10
12
14
16
18
20
22
24
26
28

CALENDRIER
DES QUARANTE HEURES.

JANVIER.	MARS,	MAI.
1 Nov. de St Viat.	2 St Joseph. Lan.	1 Ste Cunégonde.
3 Miséricorde.	4 Ste Monique.	3 St Chrysostôme.
5 Collège Bourg.	6 Col. Joliette.	5 St Isidore.
7 St Sulpice.	8 Boucherville.	7 Ste Anne.
9 St Pierre, M.	10 Terrebonne.	9 Ste Théodosie.
11 Berthier.	12 St Patrice, M.	11 St Régis.
13 St Sauveur.	14 Hinchinbr.	13 St Henri. Mas.
15 St Henri. M.	16 R. des Prairies.	15 Sourdes-M.
17 St Benoit.	18 Ste Anne B. Isle.	17 Ste Julienne.
19 Beauharnois.	20 St Joseph, M.	19 Grand Sémin.
21 Rigaud.	22 St Basile.	21 St Gabriel. M.
23 St Laurent.	24 St Jacques, M.	23 Huntingdon.
25 St Paul, Jol.	26 St Jenn. Bte., M.	25 Ste Marg., Ac.
27 St Timothée.	28 St Damien.	27 Collège de M.
29 St Fr. de Sales.	30 St Raph. de	29 Ste Julie.
31 St Ignace.	L'Isle Bizard.	31 St Clet.

FEVRIER.	AVRIL,	JUIN.
2 Repentigny.	4 Col. del' Assomp.	2 St Norbert.
4 Ste Dorothee.	6 Couv. du S. C.	4 Contrecoeur.
6 Eglise du Sacré	8 Couv. Lachine.	6 St Urbain.
Cœur, M.	10 Frères des E. C.	8 St Paul l'Er.
8 St André.	12 Noviciat de Ste	10 St Polycarpe.
10 Ste Scholasti.	Croix.	12 Lavaltrie.
12 Côte St Paul, M.	14 Cong. de N.-D.	14 Brandon.
14 St Lazare.	16 Stigmates.	16 St Cuthbert.
16 Ste Rose.	18 Bon Pasteur.	18 N.-D. de Grâce
18 St Etienne.	20 Couv. d' Hochel.	20 St L. de Gonz.
20 Notre-Dame.	22 N.-D. de Bons.	22 St Jac. le Min.
22 Ste Marie.	24 Couvent S.-L.	24 St Calixte.
24 Ste Adèle.	26 St Joseph de S.	26 Isle Dupas.
26 St Janvier.	28 Rawdon.	28 Longueuil.
28 St Hubert.	30 St Hermas.	30 Saint au R/ col.





CALENDRIER DES QUARANTE HEURES.

JUILLET.	SEPTEMBRE.	NOVEMBRE.
2 Ste Elisabeth.	2 Ste Béatrice.	1 Lac des 2 Mon.
4 St Rémi.	1 N.-D. de Pitié.	3 Ste Agathe.
6 St Bartholémi	6 Hôtel-Dieu.	5 Lachensie.
8 Châteaugay.	8 Laprairie.	7 Joliette.
10 Ste Justine.	10 Ste Thérèse.	9 St Martin.
12 Chambly.	12 Verchères.	11 St Placide.
14 Ste Martine.	14 S. Anne des Pl.	13 Ste Sophie.
16 St Alexis.	16 St Philippe.	15 Ile Jésus.
18 St Ant. Abbé.	18 St Roch.	17 St Anicet.
20 St Valentin.	20 St Félix de V.	19 Ste Brigide.
22 Ste Cécile.	22 St Jacq de l'A.	21 Epiphanie.
24 Bienh. Alph.	24 Varennes.	23 Ste Emmellie.
26 Ste Marthe.	26 St Lin.	25 Toutes les Eg.
28 St Côme.	28 Vaudreuil.	27 Cathédrale.
30 Nat. d'Hoch.	30 St Jérôme.	29 St Téléphore.

AOUT.	OCTOBRE.	DECEMBRE.
1 St Zotique.	2 L'Assomption.	1 St Liguori.
3 St Michel.	4 St Thomas.	3 Caughnawaga.
5 St Augustin.	6 Napierreville.	5 St Jean-Dorch.
7 Chertsey.	8 Long Pointe.	7 N. D. de Lourd
9 St Esprit.	10 St Cyprien.	9 Ste Mélanie.
11 Ste Marguerite	12 St Edouard.	11 N. D. du B. C.
13 St Luc.	14 St Eustache.	13 St Jean de Mat.
15 St Bernard.	16 St Joseph du	15 St Ambroise.
17 Ste Phitomène	Lac.	17 St Vincent M.
19 Ormstown.	18 Ste Geneviève	19 SS. Ang. Lach.
21 St J. de Dieu.	20 St Constant.	21 Pte. aux Trem.
23 Nov. des Jés.	22 Mt. Ste Marie.	23 Le Jésus à M.
25 Nov. des Oblats	24 St Bruno.	25 Côt. St Louis.
27 Couv. de la Pr.	26 Sherrington.	27 Col. St Laur.
29 Hemmingford.	28 Pointe-Clair.	29 St Léonard.
31 Ile Perrot.	30 Villa-Maria.	31 As. St Joseph.

T
INTRODU
Indul
CHAPIT
But et
CHAPIT
Motifs
Avant
Avant
Fruits
PREMI
H
Import
m
Occup
S
Acte d
de
Amen
DEUXI
H
Consid
De l'ac
De l'ac
Médita
De la r
De la r
Prière
Acte d
Acte d

TABLE DES MATIÈRES.

	PAGE
INTRODUCTION	5
Indulgences qu'on peut gagner.....	9
CHAPITRE PREMIER	
But et pratiques des Quarante-Heures..	15
CHAPITRE DEUXIÈME	
Motifs de bien faire les Quarante-Heures	22
Avantages pour le prochain	27
Avantages pour soi-même	28
Fruits particuliers	30
PREMIER JOUR DES QUARANTE-HEURES	
Importance de la visite au Saint-Sacrement.....	32
Occupation pendant la visite au Saint-Sacrement.....	35
Acte de foi, d'adoration, d'humilité, de demande.....	39
Amende honorable.....	46
DEUXIÈME JOUR DES QUARANTE-HEURES	
Considérations pour le matin.....	48
De l'adoration due à Dieu.....	50
De l'adoration due à Jésus-Christ.....	52
Méditation pour le soir.....	54
De la réparation due à Dieu.....	55
De la réparation due à Jésus-Christ.....	56
Prière en entrant à l'Eglise	58
Acte d'amour.....	59
Acte d'espérance.....	61

	PAGE
Acte de consécration.....	64
Prière pour demander la bénédiction...	65
Prière à la très sainte Vierge.....	66
TROISIEME JOUR DES QUARANTE	
HEURES	
Méditation : exemple que nous donne	
Jésus-Christ.....	68
Acte de réparation, avec Indulgences....	73
Prière devant le Saint Sacrement	77
Prière pour les pécheurs.....	79
Prière pour les défunts.....	81
Amende Honorable.....	82
Consécration à J.-C. Hostie.....	84
Prière avant de se retirer.....	87







CE MANUEL

**SE TROUVE AU PARLOIR DU SÉMINAIRE
DE MONTRÉAL**

ET SE VEND

AU PROFIT DES MISSIONS.

Composé des plus belles prières, et
tiré d'un petit nombre d'exemplaires.
ce Manuel ne se vend qu'à la douzaine.
On peut en faire la demande, en s'ad-
dressant au Séminaire de Montréal.



15 12.8 25
13 12 22
14 20 18

10

